



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

**Première - Module 3 - La métropolisation et le développement
des aires urbaines**

Histoire-Géographie

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

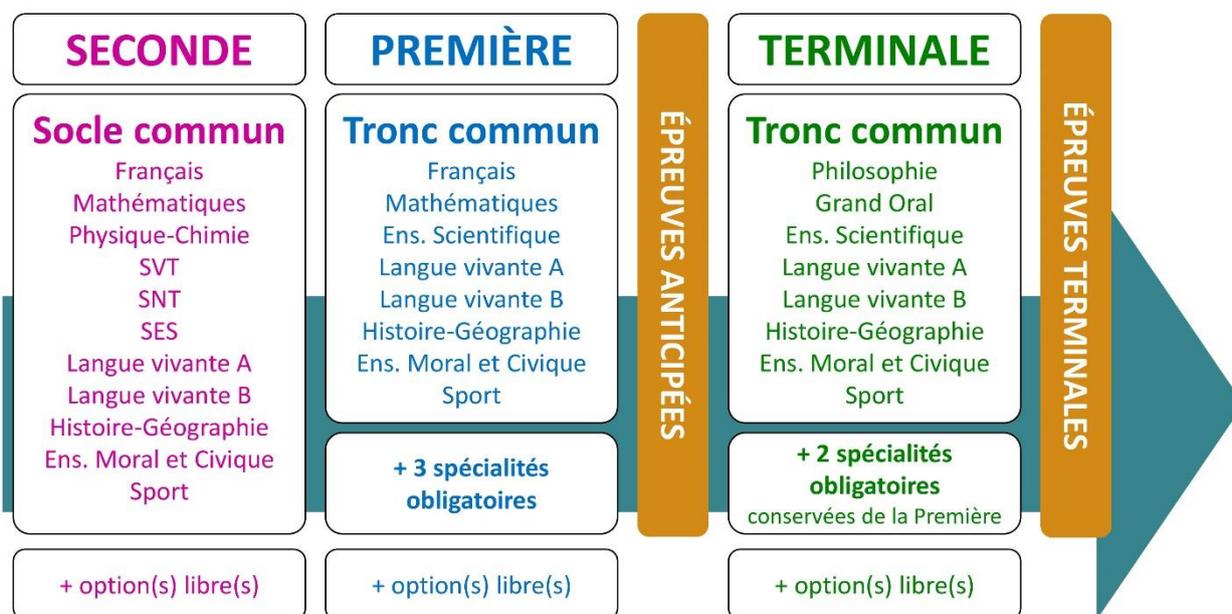
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers l'**excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet.
- **Des séquences** pour mettre en pratique le raisonnement vu dans le cours et s'accaparer les ressorts de l'analyse, de la logique, de l'argumentation, et de la justification.
- **Le temps du bilan** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année.
- **Pour aller plus loin** pour visionner des sites ou des documentaires ludiques de qualité.
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la Seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE PREMIÈRE

Module 3 – La métropolisation et le développement des aires urbaines

L'AUTEURE



Anne GOUEZIN

« L'empathie, l'écoute, la patience et la bienveillance sont pour moi parmi les qualités principales de l'enseignant. » Professeure agrégée d'Histoire-Géographie formée en communication non-violente, écrivain public passionnée par les mots, les livres et les gens, Anne Gouezin vous entraînera ici avec passion à la découverte de l'Histoire-Géographie, au travers d'un module qu'elle a pensé comme un voyage documentaire.

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

CONSEILS À L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de l'**assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés.

Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur.*

N.B. : *quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.*

N.B. : *si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.*

SOUTIEN ET DISPONIBILITÉ

VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure.

En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves.

Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.

Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

Faire évoluer les outils pédagogiques.

Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.
04.67.34.03.00
scolarite@cours-pi.com



CHAPITRE 1. Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles 1

Q OBJECTIFS

- Comprendre et expliquer en quoi Londres est une grande métropole mondiale.
- Connaître les attraits majeurs de cette grande capitale européenne.
- Faire le lien entre attractivité et aménagements urbains.
- Comprendre la notion de gentrification et de ségrégation socio-spatiale.
- Connaître les inégalités d'urbanisation à l'échelle de la planète.
- Comprendre ce qu'est la métropolisation.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés.
- Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes.
- Utiliser une approche géographique pour mener une analyse.
- Savoir lire et comprendre un texte, une série statistique, une carte.
- Employer les notions et le lexique acquis en géographie à bon escient.
- Réaliser des productions graphiques.

Première approche	2
1. Étude de cas : Londres, une métropole de rang mondial	3
2. La forte croissance des espaces urbains	8
3. L'urbanisation s'accompagne d'un processus de métropolisation	14
4. Une métropolisation inégale	17
Les Clés du Bac	19

CHAPITRE 2. Des métropoles inégales et en mutation..... 25

Q OBJECTIFS

- Comprendre la problématique des bidonvilles.
- Connaître la notion de centres secondaires dans l'espace périurbain.
- Faire le lien entre le développement des centres secondaires et la saturation spatiale et économique des centres-villes.
- Comprendre le concept de gentrification.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés.
- Mettre en œuvre l'analyse à différentes échelles.
- Savoir lire et comprendre un texte, une série statistique, une carte.
- Mettre en relation des faits de localisations différentes.
- Utiliser une approche géographique pour construire une argumentation.
- Employer les notions et le lexique acquis en géographie à bon escient.

Première approche.....	26
1. Étude de cas : Mumbai, une métropole fragmentée.....	27
2. La métropolisation entraîne des recompositions territoriales	30
3. Des inégalités socio-spatiales croissantes	37
Les Clés du Bac	42

CHAPITRE 3. La France : la métropolisation et ses effets..... 51

Q OBJECTIFS

- Comprendre l'influence de Paris à l'échelle régionale et nationale.
- Connaître la notion de métropole régionale.
- Connaître et décrire les fonctions de commandement majeures, et mettre en avant leur concentration à Paris.
- Comprendre le concept d'Eurométropole.
- Faire le lien entre transformations urbaines importantes et métropolisation.
- Connaître et analyser la répartition démographique de la population française.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés.
- Utiliser l'échelle appropriée.
- Identifier les contraintes et les ressources d'une situation géographique.
- Mettre en relation des faits de localisations différentes.
- Savoir lire et comprendre un texte, une série statistique, une carte.
- Employer les notions et le lexique acquis en géographie à bon escient.
- Réaliser des productions cartographiques.

Première approche.....	52
1. Un réseau urbain macrocéphale.....	53
2. La primauté de Paris.....	57
3. Des métropoles régionales en recherche d'attractivité	60
4. Les villes petites et moyennes sont-elles les perdantes de la métropolisation en France ?.....	66
Les Clés du Bac.....	70

CHAPITRE 4. Les espaces de production dans le monde, une diversité croissante 79

Q OBJECTIFS

- Comprendre l'organisation en réseau d'une firme internationale avec l'exemple Airbus.
- Faire le lien entre compétitivité et innovation.
- Connaître le concept de NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication).
- Mettre en avant les liens étroits et nécessaires entre les entreprises, les instituts de recherche et les autorités publiques pour la compétitivité des firmes internationales.
- Comprendre l'évolution de la géographie des espaces productifs à l'échelle mondiale (multiplication des pôles).
- Faire le lien entre la répartition des pôles mondiaux et les crises internationales et le réchauffement climatique.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés.
- Identifier les contraintes et les ressources d'une situation géographique.
- Savoir lire et comprendre un texte, une série statistique, une carte.
- Mettre en œuvre l'analyse à différentes échelles.
- Employer les notions et le lexique acquis en géographie à bon escient.
- Transposer un texte en croquis.

Première approche 80

1. Étude de cas : les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes, une production en réseau 81
 2. Les facteurs de recomposition des espaces de production 91
 3. La géographie des espaces productifs évolue sans cesse 97
- Les Clés du Bac..... 106

CHAPITRE 5. Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux 111

Q OBJECTIFS

- Comprendre pourquoi Singapour est une grande métropole mondiale littorale.
- Savoir expliquer l'impact de la diversification des espaces de production sur la hausse de tous les types de flux.
- Comprendre pourquoi et comment les flux mondiaux forment des réseaux.
- Connaître la notion de conteneurisation et le lien avec le développement de l'attractivité des littoraux.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés.
- Identifier les contraintes et les ressources d'une situation géographique.
- Savoir lire et comprendre un texte, une série statistique, une carte.
- Employer les notions et le lexique acquis en géographie à bon escient.

Première approche 112

1. Étude de cas, Singapour : l'articulation de la finance, de la production et des flux 113
 2. Un monde de flux..... 116
 3. La littoralisation des espaces productifs 121
 4. La métropolisation des espaces productifs..... 125
- Les Clés du Bac..... 127



ESSAIS SUR LA GÉOGRAPHIE

- **Dictionnaire de la géographie** *Pierre George et Fernand Verger*
- **Dictionnaire de la géographie** *Jacques Lévy*
- **Qu'est-ce que la géographie ?** *Jacques Scheibling*
- **La légende de la géographie** *Gilles Lapouge*

ATLAS

- **Atlas de la mondialisation. Une seule terre, des mondes** *Laurent Carroué*
- **Le dessous des cartes : atlas géopolitique** *Jean-Christophe Victor*
- **L'Atlas des atlas : le monde vu d'ailleurs en 200 cartes** *Courrier international*
- **Atlas des transports, les paradoxes de la mise en réseau du monde** *Jean Varlet et Pierre Zembri*

REVUES ET SITES

- **DIPLOWEB** www.dilpweb.com
- **GEOCONFLUENCES** www.geoconfluences.ens-lyon.fr

ÉMISSIONS ET DOCUMENTAIRES AUDIOVISUELS

- **Le dessous des cartes** *Arte*
- **Product** *une série d'Arte de mini-reportages sur la mondialisation*



LES VILLES À L'ÉCHELLE MONDIALE : LE POIDS CROISSANT DES MÉTROPOLES



Notre monde est un **monde d'urbains**. La part des Hommes vivant dans des villes est supérieure à celle des Hommes vivant dans les campagnes. Les villes se sont multipliées et agrandies, certaines jouent un rôle moteur dans la **mondialisation**, atteignant parfois des dimensions de « mégacités ».

Cette urbanisation est cependant inégale : la **transition urbaine** n'est pas aboutie partout. Elle s'est stabilisée dans certaines régions du monde, elle se poursuit ailleurs.

L'urbanisation s'accompagne d'un phénomène de **métropolisation** : les fonctions de commandement majeures – politiques, économiques et culturelles – se concentrent dans quelques grandes métropoles, bien desservies par les moyens de communication et reliées aux réseaux de la mondialisation.

Ces grandes métropoles, dites mondiales, situées dans les **pôles moteurs de l'économie mondialisée**, sont à la tête de la hiérarchie urbaine mondiale. Nous identifierons leurs caractéristiques à travers l'étude de cas de Londres.

Q OBJECTIFS

- Comprendre et expliquer en quoi Londres est une grande métropole mondiale.
- Connaître les attraits majeurs de cette grande capitale européenne.
- Faire le lien entre attractivité et aménagements urbains.
- Comprendre la notion de gentrification et de ségrégation socio-spatiale.
- Connaître les inégalités d'urbanisation à l'échelle de la planète.
- Comprendre ce qu'est la métropolisation.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés.
- Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes.
- Utiliser une approche géographique pour mener une analyse.
- Savoir lire et comprendre un texte, une série statistique, une carte.
- Employer les notions et le lexique acquis en géographie à bon escient.
- Réaliser des productions graphiques.



Première approche

Singapour : la démesure d'une cité du futur



Visionner le reportage suivant

<https://www.youtube.com/watch?v=J34N4k7MoVs>

et répondre aux questions :



1. Où est située Singapour ?

.....

2. Comment se manifeste la montée en puissance de la cité-État, dans le paysage urbain ?

.....

.....

3. Quel aménagement, au sein de la ville, est particulièrement représentatif d'un urbanisme du futur ?

.....

.....

4. Quel est l'objectif de cette politique d'aménagement urbain ?

.....

.....

1. Singapour est située en Asie, entre la Malaisie et l'Indonésie.
2. Elle se manifeste par la construction d'immeubles ultraluxueux, comme cet hôtel de très haut standing au sommet duquel a été aménagée une piscine longue comme la tour Eiffel.
3. Il s'agit du grand parc de Singapour où ont été élevées des structures métalliques géantes, recouvertes de végétation.
4. L'objectif est d'attirer des touristes, mais aussi les élites du monde entier, afin de développer encore l'économie de la cité. Pour cela, la ville a décidé d'être toujours en avance dans la modernité.

Dans les villes où sont prises les **grandes décisions planétaires**, comme New York, Singapour, Dubaï, Shangai ou Londres, les architectes (des « starchitectes ») rivalisent d'imagination pour édifier des bâtiments toujours plus ambitieux et modernes, afin d'attirer les regards du monde entier. Ils sont les symboles de l'**influence** et de la **capacité** à inventer le futur des grandes **métropoles mondiales**.

LES VILLES À L'ÉCHELLE MONDIALE : LE POIDS CROISSANT DES MÉTROPOLES

Étude de cas : Londres, une métropole de rang mondial



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir de ces documents répondez aux questions associées

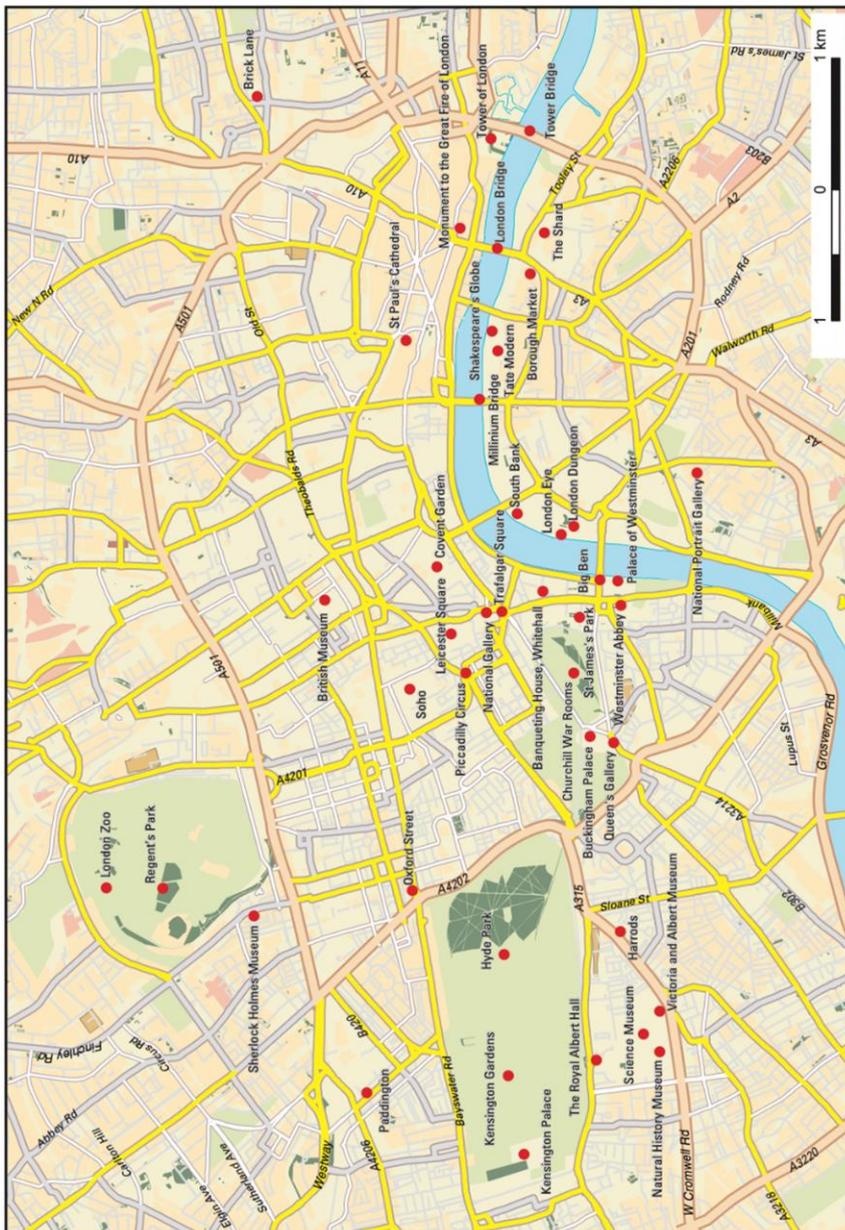


Document 1. Londres en chiffres

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/expliquez-nous/expliquez-nous-londres-en-chiffres_1782331.html



Document 2. Plan de Londres



<https://www.cityzeum.com/images/map/londres.pdf>

Document 3. Londres, marché global

« Londres est devenue la première place bancaire par la concentration de près de 550 banques étrangères (C.O.L., 2001). La capitalisation boursière du marché des actions de la métropole est équivalente à celle des principales bourses européennes combinées. Qui plus est, le *London Stock Exchange* est la bourse la plus internationalisée au monde bénéficiant des accumulations historiques et des liens que le Royaume-Uni a tissés au cours des deux derniers siècles. [...] La métropole est par ailleurs, de très loin, le premier marché des changes, avec un chiffre d'affaires équivalent à 460 milliards d'euros échangés quotidiennement, plus que New York et Tokyo réunies. Premier marché pour les métaux (*Metal Exchange*) et l'affrètement maritime, la métropole est enfin le marché de l'assurance et de la réassurance le plus important au monde en termes de revenus. Londres reste en effet le lieu privilégié des projets de localisation de quartiers généraux¹ (Cushman et Wakefield, 2004). Enfin, les entreprises londoniennes sont les plus connectées avec leurs homologues étrangères, ce qui révèle le degré d'internationalisation de Londres à l'échelle mondiale (Taylor, 2002, 2004). »

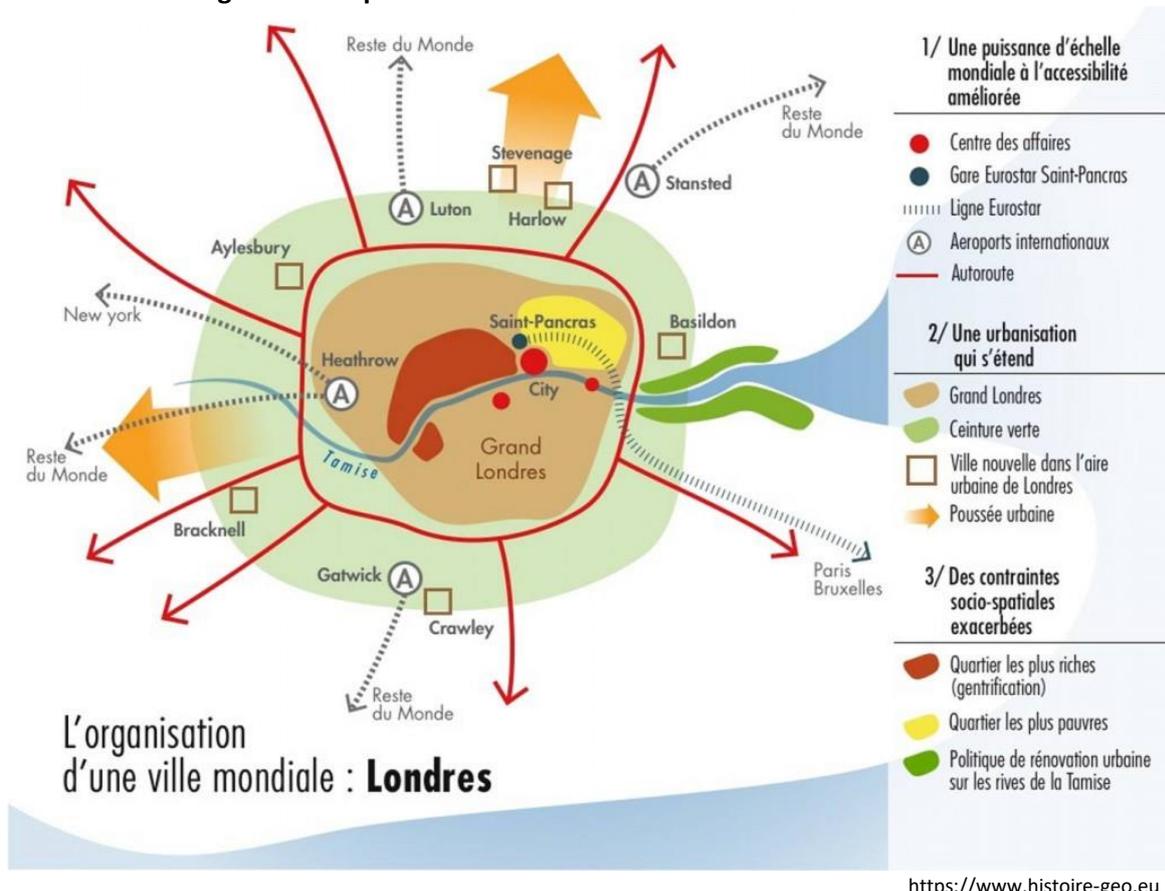
<https://journals.openedition.org/geocarrefour/5872>

Document 4. Le Grand Londres

« La présence de grandes firmes multinationales dans le Grand Londres génère une demande importante de services [...] : communication, publicité, marketing, immobilier ou encore ressources humaines dépendent des commandes des grands groupes. D'autres activités relevant des arts et des médias télévisuels sont encore plus concentrées à Londres. L'économie de la connaissance est devenue un atout pour la ville, notamment face aux métropoles émergentes. Sont concernés : publicité, télévision et cinéma, musique, arts mais aussi architecture. Les entreprises de ces secteurs, qu'elles soient britanniques ou étrangères, sont souvent des leaders mondiaux dans leur domaine. »

Manuel Appert, Mark Bailoni et Delphine Papin, *Atlas de Londres : une métropole en perpétuelle mutation*, Paris, Autrement, 2012.

Document 5. L'organisation spatiale de la ville de Londres



7. Quels éléments montrent que Londres est une ville en constantes extension et mutation (document 5) ?

.....

.....

.....

.....

8. À l'aide de vos notes et des documents 1 à 5, complétez le tableau suivant.

Conseil : dans un premier temps, surlignez en 3 couleurs - correspondant aux thèmes du tableau - les éléments de réponse dans les documents et vos notes, puis complétez les trois colonnes

Des fonctions de commandement économique de rang international (documents 1 à 5)	Des fonctions de commandement politique de rang international (document 2)	Des fonctions de commandement culturel de rang international (documents 2 et 4)

9. Montrez que Londres est une métropole très bien reliée au reste du monde (documents 3 et 5).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. Prise de notes
2. C'est la plus grande ville d'Europe avec 8,6 millions d'habitants.
3. Londres est la 1^{ère} place financière mondiale, grâce à la City. Elle produit 20 % du PIB britannique et 50 % des emplois.
4. C'est la deuxième ville la plus chère du monde, derrière Hong Kong. Les loyers ont augmenté de 400 % en 30 ans. Résultat : à cause des loyers trop élevés, les Londoniens les moins fortunés ont dû quitter le centre de la ville.
5. Ils sont situés dans le centre de Londres, à proximité des grands quartiers d'affaires. On appelle ce phénomène la gentrification.
6. Elle se manifeste par de nombreux projets d'aménagements ultramodernes, preuves de son dynamisme : le *Shard* est la plus grande tour d'Europe ; on comptait en 2016 200 projets de tours à construire.
7. La ville connaît une extension importante, avec l'apparition de villes nouvelles dans la ceinture verte. Les rives de la Tamise sont en cours de rénovation. Des constructions en nombre sont prévues ou en cours dans le centre.
- 8.

Des fonctions de commandement économique de rang international (documents 1 à 5)	Des fonctions de commandement politique de rang international (document 2)	Des fonctions de commandement culturel de rang international (documents 2 et 4)
<ul style="list-style-type: none"> - 1^{ère} place financière mondiale (La City), trois grands centres d'affaires - 550 banques étrangères - La bourse la plus internationalisée au monde - Premier marché pour les métaux et l'affrètement maritime - Premier marché des changes - Le plus grand marché de l'assurance - De grandes firmes multinationales 	<ul style="list-style-type: none"> - Le 10 Downing Street, bien sûr, lieu de résidence du 1^{er} ministre ! - Palais de Buckingham (résidence de la famille royale) - Mairie de Londres - Palais de Westminster 	<ul style="list-style-type: none"> - Forte concentration d'activités culturelles, portée par des leaders mondiaux : télévision, cinéma, musique, arts - British Museum - National Gallery - Picadilly Circus - Abbaye de Westminster - Tour de Londres

9. On trouve à Londres 4 aéroports de rang international, dont Heathrow qui relie Londres à New York. L'Eurostar, dont la gare se trouve au centre de Londres, relie Londres à Paris et Bruxelles, par TGV (on comprend mieux l'enjeu économique du tunnel sous la Manche !). « Les entreprises londoniennes sont les plus connectées avec leurs homologues étrangères », lit-on dans le document 3.

La métropole londonienne, historiquement au centre des échanges de l'ancien Empire britannique, est aujourd'hui **une grande métropole mondiale**. Au cœur de l'économie mondialisée, elle remplit des **fonctions de commandement de rang international** : première place financière mondiale grâce à ses trois grands centres d'affaires (dont La City), elle accueille un très grand nombre de firmes multinationales, parfaitement connectées au reste du monde, et produit à elle seule 20 % de la richesse et 50 % des emplois du pays. Elle abrite tous les lieux de **commandement politique** d'une grande capitale européenne. Son attractivité est aussi **culturelle et touristique**.

Son **réseau de transports très dense** (4 aéroports de rang international Eurostar) la relie de façon rapide et efficace au reste du monde et à l'Europe, au cœur des flux internationaux de marchandises, de capitaux et d'Hommes.

Afin de maintenir son attractivité, elle procède à de **nombreux aménagements urbains** et dote ses quartiers d'affaires d'une **architecture ultramoderne** (la tour du *Shard* en est un exemple).

Cette position a cependant des conséquences pour les Londoniens : de nombreux quartiers, devenus hors de prix, ne sont plus à la portée des classes les moins favorisées, qui doivent quitter le centre pour la périphérie. Ce phénomène de **gentrification** et de **ségrégation socio-spatiale** est le corollaire de son rang exceptionnel au sein de la hiérarchie des villes mondiales.

02

LES VILLES À L'ÉCHELLE MONDIALE : LE POIDS CROISSANT DES MÉTROPOLES

La forte croissance des espaces urbains



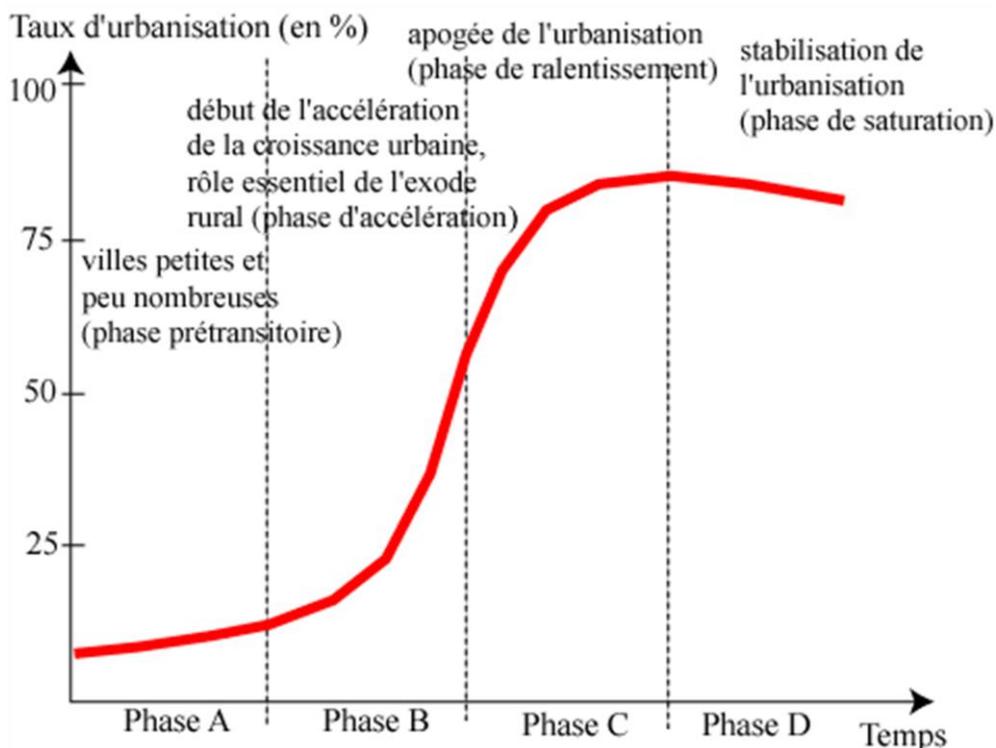
La transition urbaine



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir de ces documents répondez aux questions associées

Document 6. La transition urbaine dans le monde



https://www.researchgate.net/figure/Le-modele-simplifie-de-la-transition-urbaine_fig1_328125774

Document 7. Les facteurs de l'urbanisation dans le monde

« Depuis les premières cités de la fin du Néolithique, l'urbanisation n'a cessé de croître à travers les âges. En Europe, le processus s'est accentué au Moyen Âge, puis brutalement accéléré avec l'avènement de l'ère industrielle et le phénomène de l'exode rural motivé par le développement de l'industrie et des services, sources d'emplois nouveaux.

Aucune région du monde n'échappe à cette tendance. De moins de 4% en 1800, le taux de la population mondiale vivant en zone urbaine est passé à 15% en 1900 puis à 30% en 1950. Le cap symbolique des 50% a été franchi en 2007.

Si, aujourd'hui, le taux de croissance démographique des villes est moins élevé que lors des dernières décennies, il n'en reste pas moins positif, avec des projections à 80% de population urbaine en 2025 dans de nombreux pays. »

<https://youmatter.world/fr/definition/urbanisation-definition-causes-consequences/>

1. Montrez que l'urbanisation a connu une très forte croissance au XX^{ème} siècle.

.....

.....

.....

2. À l'aide des deux documents, caractérisez la transition urbaine et ses différentes phases.

.....

.....

.....

3. À quelle date le cap des 50 % d'urbains dans le monde a-t-il été franchi (document 7) ?

.....

.....

4. Relevez dans les deux documents les facteurs de l'urbanisation.

.....

.....

5. D'après le document 6, la croissance urbaine est-elle illimitée ?

.....

.....

.....

1. Le taux d'urbanisation est passé de 4 % en 1900 à 50 % en 2007. Il a donc été multiplié par 12,5 en un siècle seulement.
2. La transition urbaine est le passage d'une population majoritairement rurale à une population majoritairement urbaine. Dans un premier temps (phase A), la population s'urbanise très lentement, dans des villes petites et peu nombreuses. Puis, l'urbanisation s'accélère fortement, jusqu'à atteindre les 60 %, conséquence de l'exode rural. Dans un troisième temps (phase C), elle ralentit, puis elle se stabilise dans une phase de saturation (phase D).
3. Ce cap a été franchi en 2007.
4. Les facteurs de l'urbanisation sont l'entrée dans l'ère industrielle et l'exode rural. Les ruraux sont attirés par les emplois industriels et par les nouveaux emplois dans le secteur des services, situés dans les villes.
5. Non. Dans sa dernière phase, elle connaît même une forme de saturation et le taux d'urbanisation peut diminuer.



Une urbanisation inégale



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

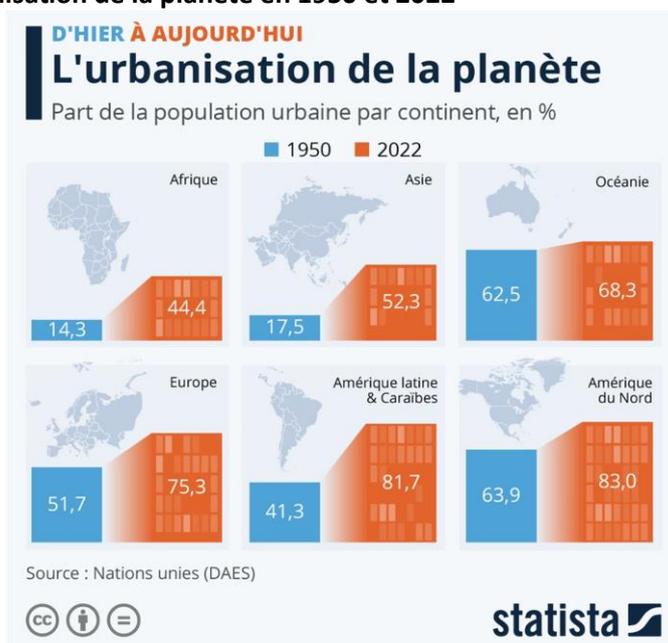
À partir de ces documents répondez aux questions associées

Document 8. Une croissance urbaine inégale

« Dans ce qu'on pourrait appeler la « transition urbaine », les pays riches sont dans une phase ultime, avec une population urbaine déjà largement majoritaire, mais des taux de croissance très faibles, voire nuls. À l'opposé, les pays en voie de développement restent dans une phase précoce, avec une population majoritairement rurale (à l'exception de l'Amérique latine, traditionnellement et historiquement urbaine), mais des taux de croissance très élevés, qui les entraînent vers une urbanisation incontrôlée. Quant aux pays ex-communistes, la crise profonde qui a suivi l'effondrement du bloc soviétique y a provoqué un recul de la population urbaine, avec, dans presque tous les cas, un retour à la terre. »

<https://fr.statista.com/infographie/26877/urbanisation-monde-evolution-part-de-la-population-urbaine-par-continent/>

Document 9. L'urbanisation de la planète en 1950 et 2022



<https://fr.statista.com/infographie/26877/urbanisation-monde-evolution-part-de-la-population-urbaine-par-continent/>

Document 10. L'étalement urbain à Los Angeles



<https://www.senat.fr/rap/r10-594-2/r10-594-220.html>

1. Dans quelles régions du monde la transition urbaine est-elle achevée ? Comment se caractérise la croissance urbaine dans ces régions ?

.....

.....

.....

2. Lesquelles restent dans une phase précoce ? Comment se caractérise la croissance urbaine dans ces régions ?

.....

.....

.....

3. Dans quel continent la part de population rurale est-elle encore majoritaire en 2022 ?

.....

.....

4. Quel continent est le plus urbanisé ?

.....

.....

5. Comment se traduit la croissance urbaine dans l'espace (documents 5 et 10) ?

.....

.....

1. Les pays riches ont achevé leur transition urbaine (Amérique du Nord, Europe, Océanie) ainsi que l'Amérique latine et Caraïbes. Les taux de croissance urbaine sont très faibles, voire nuls.
2. Les pays en voie de développement d'Afrique et d'Asie sont encore dans une phase précoce, les taux de croissance sont très élevés.
3. La part de population rurale est encore majoritaire en Afrique (44,4 %).
4. Le continent le plus urbanisé est l'Amérique du Nord (83 %).
5. Elle se traduit par l'étalement urbain et l'extension du bâti sur les espaces périphériques.

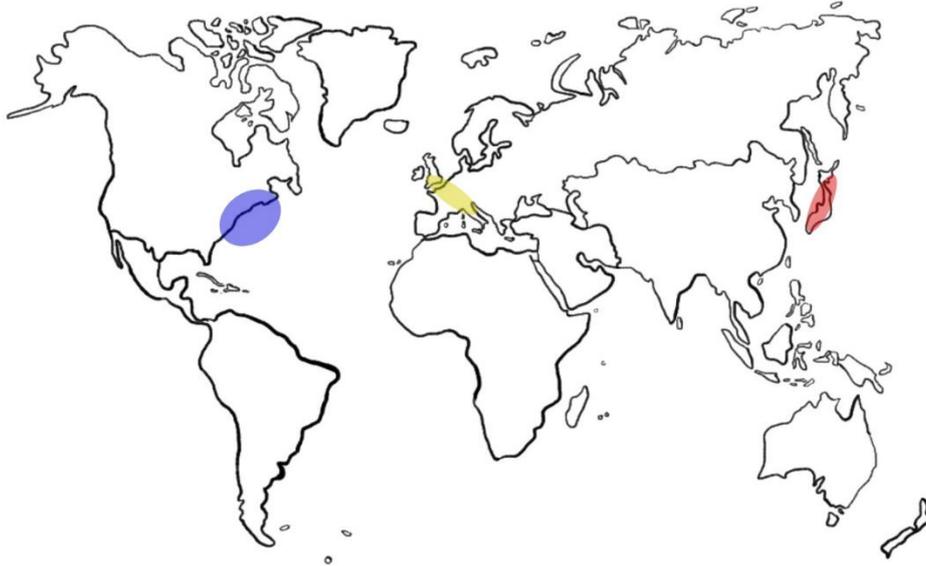
L'urbanisation du monde suit le modèle de la **transition urbaine** (vous vous rappelez la transition démographique, étudiée en Seconde ? Eh bien... c'est exactement le même principe). La population d'abord majoritairement rurale s'urbanise dans de petites villes, qui s'agrandissent ensuite, du fait de la croissance démographique naturelle et de **l'exode rural**, parallèlement à **l'industrialisation** et au **développement économique**. La population devient alors majoritairement urbaine, autour de 80 %, puis elle se stabilise. Dans cet intervalle, les villes connaissent un phénomène **d'étalement urbain** : elles s'étendent dans l'espace. Les régions les plus développées du monde, qui ont commencé plus tôt leur révolution industrielle, sont dans la dernière phase de ce processus. Les taux d'urbanisation sont stabilisés. Les régions du monde en développement n'ont pas achevé cette transition et leur taux d'urbanisation connaît encore une croissance forte.



La formation de mégalopoles

Une **mégalopole** est un espace totalement urbanisé formé de plusieurs grandes agglomérations. Leur extension est si importante qu'elles se sont rejointes. Elles sont desservies par un réseau de communication très dense. Les **synergies** (coopération) entre elles sont très fortes.

On compte **trois** grandes **mégalopoles** dans le monde : une aux États-Unis, située entre Boston et Washington (cette mégapole est appelée **Megalopolis** ou **Bowash**), une autre au Japon entre Tokyo et Osaka, une troisième en Europe entre Londres et Milan.



Vers un monde de mégacités¹ ?

¹ Ou « mégapoles »



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir de ces documents répondez aux questions associées

Document 11. Des villes toujours plus grosses

« La ville est-elle l'avenir de l'Homme ? Depuis cinquante ans, le mouvement d'urbanisation de la planète s'est fortement accéléré, et le nombre de citadins a officiellement dépassé 50 % de la population mondiale. Dans le même temps, on a assisté à l'émergence d'une forme nouvelle de villes : les mégacités, des mastodontes urbains de plus de dix millions d'habitants... au minimum. Si Paris et Londres avoisinent les 12 millions d'habitants, une agglomération comme celle de Shanghai flirterait aujourd'hui avec les 80 millions d'habitants, devenant selon certains géographes la ville la plus peuplée du monde, devant Tokyo. Bien que l'ordre du classement divise les chercheurs, on trouve parmi les dix plus grandes villes du monde des villes multimillionnaires comme Shanghai, Guangzhou (Canton), Tokyo, Delhi et Mumbai (Bombay) en Inde, mais aussi New York avec ses 25 millions d'habitants ou encore Rio et São Paulo au Brésil. »

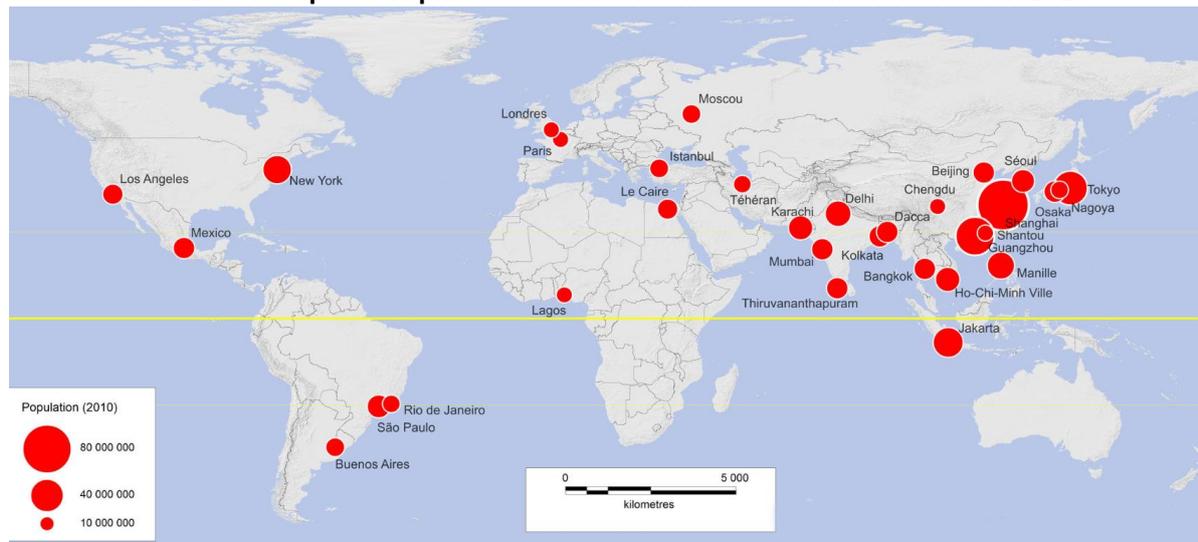
<https://lejournal.cnrs.fr/articles/des-villes-toujours-plus-grosses>

Document 12. Les mégacités du futur

« Inutile de chercher ces prochains mastodontes en Europe ou sur le continent américain. C'est plutôt du côté de l'Asie et de l'Afrique qu'il faut guetter leur émergence. "La Chine est le pays le plus peuplé au monde, il faut s'attendre à ce qu'elle ait des mégacités en proportion de sa population", prédit Denise Pumain, géographe au laboratoire Géographie-cités. [...] "L'Inde et l'Afrique devraient être les prochaines zones d'explosion urbaine", poursuit François Moriconi-Ebrard. Déjà au rang de mégacités, Lagos (Nigéria) et Le Caire (Égypte) vont continuer de grossir, tandis que des villes comme Kinshasa (République démocratique du Congo) ou Onitsha (Nigeria) pourraient rapidement passer la barre des 10 millions... "C'est aussi le cas d'Addis-Abeba, en Éthiopie, qui explose littéralement sous l'effet des investissements chinois", précise le géographe. »

<https://lejournal.cnrs.fr/articles/des-villes-toujours-plus-grosses>

Document 13. Les métropoles de plus de dix millions d'habitants dans le monde en 2010



<https://lejournal.cnrs.fr/articles/des-villes-toujours-plus-grosses>

1. Définissez le terme « mégacité » à l'aide du texte (document 12). Combien en comptez-vous sur la carte (document 13) ?

.....

.....

2. Dans quel continent trouve-t-on le plus grand nombre de mégacités ?

.....

.....

3. Où seront situées les mégacités du futur ?

.....

.....

1. Il s'agit des métropoles de plus de dix millions d'habitants. On en compte une trentaine.
2. Les mégacités se concentrent en Asie (Chine notamment).
3. Elles seront situées en Afrique (Lagos, Le Caire, Kinshasa, Onitsha, Addis-Abeba).



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir de ces documents répondez aux questions associées

Document 14. La métropolisation est liée à la mondialisation

« L'ère des métropoles

La métropolisation peut être définie comme le processus d'apparition et de développement de métropoles. Une métropole est une agglomération de grande taille qui concentre un nombre élevé de personnes et d'activités (économiques, politiques, culturelles, etc.), organise sa région autour d'elle et relie cette région au reste du monde. En France, par exemple, il existe des métropoles régionales comme Marseille, et nationales comme Paris, qui est aussi une métropole de rang mondial.

Comment se forme une métropole ?

Une métropole se forme par la réunion d'une ville centre et des agglomérations qui l'entourent. Par conséquent, la métropolisation se traduit par un phénomène d'étalement urbain. Attirant tous les types de flux (humains, financiers, de marchandises, etc.), la métropole se trouve au centre des axes routiers et aériens. Elle concentre aussi de nombreuses entreprises, notamment dans les services, qui sont le premier facteur de croissance.

Un effet de la mondialisation

Le phénomène de métropolisation remonte à la seconde moitié du XX^{ème} siècle et commence aux États-Unis avant d'atteindre l'Europe. Il est la "traduction urbaine de la mondialisation" (Lacour, Puissant), en tant qu'il reflète l'adaptation des grandes villes aux besoins de l'économie mondialisée. »

<https://www.vie-publique.fr/eclairage/19424-la-metropolisation-un-phenomene-mondial>

Document 15. Les fonctions de commandement des grandes métropoles

« Une métropole internationale, de rang mondial, est dotée de fonctions directionnelles, de services supérieurs, de capacités d'innovation scientifique et technologique. Elle entretient d'importants réseaux internationaux et bénéficie d'excellentes conditions d'accessibilité, d'accueil et d'hébergement et d'effets d'image positifs. Avec la mondialisation, les métropoles possédant une influence internationale ont pris une importance croissante. Les plus grandes métropoles sont aussi des villes mondiales. »

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/metropole>

Document 16. Le quartier d'affaires de Singapour

Les fonctions de commandement des grandes métropoles sont concentrées dans les quartiers d'affaires, identifiables à leurs gratte-ciels et aux *skyline*¹ que ces derniers dessinent à l'horizon.



<https://fineartamerica.com/featured/dust-of-central-business-district-singapore-daniel-yong.html>

1. Surlignez dans le document 14 la phrase qui définit la notion de métropole.

2. Pourquoi une métropole doit-elle disposer d'excellentes infrastructures de communication (document 14) ?

.....
.....

3. Dater le processus de métropolisation (document 14).

.....
.....

4. Comment se traduit la métropolisation dans l'espace (documents 14 et 16) ?

.....
.....
.....
.....
.....

5. À quelles échelles peut s'exercer l'influence des métropoles (document 15) ?

.....
.....

6. Quelles sont les caractéristiques des métropoles mondiales (documents 15 et 16 + étude de cas sur Londres) ?

.....
.....
.....
.....
.....

1. « agglomération de grande taille qui concentre un nombre élevé de personnes et d'activités (économiques, politiques, culturelles, etc.), organise sa région autour d'elle et relie cette région au reste du monde. »
2. Elle doit disposer d'infrastructures de communication efficaces parce qu'elle attire de nombreux flux de marchandises, de capitaux et d'Hommes. Ceux-ci doivent pouvoir circuler et être redistribués rapidement.
3. Ce processus date de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle.
4. Elle se traduit par l'étalement urbain, car elle se forme par la réunion d'une ville-centre et des agglomérations qui l'entourent, mais également par la présence de quartiers d'affaires, formés de gratte-

ciel. Ces quartiers sont visibles dans le paysage urbain, les tours dessinant à l'horizon ce qu'on appelle une « *skyline* ».

5. Les métropoles peuvent exercer une influence régionale (Lyon), nationale ou internationale (Paris).
6. Elles concentrent des fonctions de commandement et des services de haut niveau et de rang international, disposent de grandes « capacités d'innovation scientifique et technologique », sont très bien reliées aux réseaux de la mondialisation. Les grandes métropoles mondiales possèdent toutes leurs gratte-ciel et *skyline*, visibles de loin.

La métropolisation se caractérise par une **concentration croissante de la population**, des **fonctions de commandement** et des **services stratégiques** dans les grandes agglomérations, regroupés dans les **quartiers d'affaires**. Dans le cadre de la **mondialisation**, on assiste à ce phénomène à l'échelle de la planète.

La métropolisation se traduit par :

- une augmentation de la population des aires urbaines concernées ;
- leur forte extension dans l'espace (étalement urbain) ;
- la présence de nombreux sièges sociaux de firmes multinationales ;
- la concentration des fonctions et des activités de niveau supérieur : industries (souvent de pointe), services aux entreprises (banques, assurances, marketing), fonctions de commandement économique (bourses), politique (sièges d'organisations internationales, ministères), scientifique (universités, centres de recherche) et culturel (médias) ;
- une parfaite connexion aux réseaux de communication.

L'influence des métropoles sur l'espace environnant s'exerce aux **échelles régionales, nationales ou internationales**.

LES VILLES À L'ÉCHELLE MONDIALE : LE POIDS CROISSANT DES MÉTROPOLES

Une métropolisation inégale



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir de ces documents répondez aux questions associées

Document 17. Une notion définie par le géographe O. Dollfus en 1994

« L'archipel mégalopolitain mondial (AMM), formé d'ensembles de villes qui contribuent à la direction du monde, est une création de la deuxième partie du XX^{ème} siècle et l'un des symboles les plus forts de la globalisation liée à la concentration des activités d'innovation et de commandement. S'y exerce la synergie entre les diverses formes du tertiaire supérieur et du « quaternaire » (recherches, innovations, activités de direction). L'AMM marque conjointement l'articulation entre villes appartenant à une même région et entre grands pôles mondiaux. D'où cette émergence de grappes de villes mondiales [...].

Les mégalopoles ont d'excellentes liaisons avec les autres « îles » de l'archipel mégalopolitain mondial (ce qui donne tout son sens au terme d'archipel) et concentrent entre elles l'essentiel du trafic aérien et des flux de télécommunication [...]. 90% des opérations financières s'y décident et 80% des connaissances scientifiques s'y élaborent [...]. Ces « îles de l'AMM » sont pour l'instant au nombre d'une demi-douzaine. »

Olivier Dollfus, *La mondialisation*, Paris, Presses de Sciences Po, 1996 (réimpr. 2001 et 2007), 166 p. (ISBN 978-2-7246-0711-6, BNF 35864879), chap. 2 (« Le monde dans ses lieux »), p. 25-27. https://fr.wikipedia.org/wiki/Archipel_m%C3%A9galopolitain_mondial

Document 18. Carte de l'AMM, l'Archipel Mégalopolitain Mondial



1. Quel type de villes forme l'archipel mégalopolitain mondial (document 17 et 18) ?

2. Quelles sont les 4 *Global cities* ?

.....

3. Quelles infrastructures ont-elles en commun ?

.....

.....

4. Dans quelles régions du monde sont-elles situées (document 18) ?

.....

.....

5. Relevez la partie de phrase du document 17 montrant qu'elles dominent l'économie mondiale ?

.....

.....

6. Où sont situés les pôles secondaires (document 18) ?

.....

.....

.....

1. Ce sont les villes qui « contribuent à la direction du monde », les principaux pôles économiques et politiques, notamment les villes des trois grandes mégapoles.
2. Ce sont New York, Londres, Paris et Tokyo.
3. Elles accueillent les plus grands ports mondiaux et les plus grands aéroports internationaux.
4. Elles sont situées dans les trois grands pôles de puissance de la Triade : Amérique du Nord, Union européenne, Asie de l'Est.
5. « 90 % des opérations financières s'y décident et 80 % des connaissances scientifiques s'y élaborent [...]. »
6. Ils sont situés dans les pays en développement qui connaissent une forte croissance économique (Brésil, Asie du Sud, Afrique du Sud).

Les métropoles qui ont la plus forte influence dans le monde, qui cumulent toutes les fonctions de commandement, au cœur des principaux flux de la mondialisation, sont dites « **mondiales** » ou « **globales** ». Ces grandes métropoles sont les moteurs du monde contemporain : c'est là que sont prises les décisions majeures, économiques et politiques. Elles produisent l'essentiel de la richesse mondiale. Leurs médias font et défont les modes. Elles sont au cœur des réseaux d'échanges et fonctionnent en réseau, parfois plus « proches » les unes des autres que des espaces qui les entourent. Elles sont en **concurrence** et investissent massivement dans de nombreux aménagements, afin d'être les plus attractives possibles. Elles sont situées dans les trois pôles de puissance de la mondialisation : **Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Asie de l'Est**. Elles sont à la tête de ce qu'Olivier Dollfus a qualifié en 1994 « **d'archipel mégalopolitain mondial** ». D'autres métropoles, dites **secondaires**, **émergentes** ou **incomplètes**, sont en formation. Elles ne disposent pas encore de la même influence et ne rassemblent pas toutes les fonctions de commandement, mais elles sont reliées aux réseaux de la mondialisation.

La hiérarchie des villes mondiales est en constante évolution. Elle peut être variable selon les types de classement et indicateurs utilisés.



Depuis 2007, le nombre d'urbains, sur la planète, a dépassé celui des ruraux.

Dans les parties du monde les plus développées, les $\frac{3}{4}$ des habitants vivent dans des villes. C'est le cas en Amérique du Nord et en Europe notamment — plus de 80 % de taux d'urbanisation — continents qui ont débuté leur **industrialisation** dès le XIX^{ème} siècle. La **croissance démographique** et **l'exode rural** ont fait rapidement grandir le nombre d'habitants des villes où se trouvaient les nouveaux emplois. Celles-ci se sont en même temps considérablement étendues dans l'espace.

Dans ces régions, le processus de **transition urbaine** est aujourd'hui presque achevé et les taux d'urbanisation stabilisés. Mais, il reste en cours en Afrique, seul continent où la population est encore majoritairement rurale et où la croissance urbaine reste forte.

Certaines villes ont connu une telle expansion qu'elles ont dépassé les 10 millions d'habitants. On parle de « **mégacités** », ou « **mégapoles** ». On en compte une trentaine, très présentes en Asie, notamment dans les deux pays les plus peuplés (Chine et Inde).

On trouve trois **mégalopoles** dans le monde, c'est-à-dire trois ensembles de villes, reliées entre elles par un réseau très dense de voies de communication, et qui forment un ensemble urbanisé continu.

Les **métropoles**, c'est-à-dire les villes concentrant une population et des fonctions décisionnelles nombreuses, bien reliées aux réseaux de communication majeurs et exerçant une influence régionale, nationale ou internationale, se sont développées parallèlement à la **mondialisation** de l'économie. Les fonctions de commandement sont concentrées dans des quartiers d'affaires, identifiables à leur architecture ultramoderne.

Les plus influentes, celles où se prennent les décisions qui décident de l'avenir de la planète, comme New York, Londres, Paris ou Tokyo, sont appelées **villes mondiales** ou **globales**. Elles sont à la tête de **l'archipel mégalopolitain mondial** tel que défini par le géographe Olivier Dollfus dans les années 1990. Elles entretiennent des liens étroits entre elles, concentrent une grande part des richesses mondiales, sont à l'origine de la plupart des flux. Elles sont localisées dans les pôles de la Triade, ces trois pôles de puissance historiques, moteurs de la mondialisation (Amérique du Nord, Union européenne, Asie de l'Est).

Ces métropoles rivalisent entre elles et tentent d'attirer grandes entreprises et événements d'ampleur internationale (Jeux olympiques, Coupes du monde, Expositions universelles).



JE RÉVISE

Reliez notions et définitions.

Notions clés	Définitions
Métropole mondiale (ou globale) ●	● Activités de décision politiques, économiques, culturelles.
Métropolisation ●	● Métropole qui exerce une forte influence internationale et qui cumule toutes les fonctions de commandement.
Métropole ●	● Ville qui exerce des fonctions de commandement et étend son influence sur une région plus ou moins vaste.
Transition urbaine ●	● Concentration croissante de la population, de la production de richesse, des services stratégiques et des fonctions de commandement dans les agglomérations.
Fonctions de commandement ●	● Passage d'une population rurale majoritaire à une population urbaine majoritaire.

J'ANALYSE UN DOCUMENT À L'AIDE DE MES CONNAISSANCES

Document – São Paulo, grande métropole brésilienne

« La prépondérance de São Paulo n'est nulle part aussi nette que dans les activités les plus innovantes, pour lesquelles la ville a réussi à garder son avance tandis que les activités industrielles plus traditionnelles migraient vers l'intérieur, si bien que sa part du PIB a légèrement diminué. Sa domination est notamment assurée dans les activités d'information et de communication, les activités financières et l'ensemble des activités scientifiques et techniques, secteurs dans lesquels São Paulo est loin devant Rio de Janeiro, Belo Horizonte, Brasilia et Porto Alegre.

On peut trouver un autre indicateur possible dans les résultats des universités, pour lesquels il existe des classements nationaux et mondiaux, qui malgré leurs limites sont de plus en plus utilisés. L'*Universidade de São Paulo* (USP), université publique de l'État de São Paulo (et non fédérale) est de loin la première du pays et a été classée en 2016 entre le 110^{ème} et 150^{ème} rang de l'ARWU (*Academic Ranking of World Universities*, dit classement de Shanghai), 143^{ème} du *QS World University Ranking by Subject* (entre le 51^{ème} et le 100^{ème} en géographie et histoire) ».

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr>

1. Montrez à l'aide de vos connaissances que la métropolisation au Brésil s'est faite en faveur de la ville de São Paulo (utilisez également les documents 13 et 18).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Des métropoles en réseaux

Ces mégapoles entretiennent entre elles des relations qui se manifestent par des flux de nature diverse (flux d'informations, de capitaux et de marchandises). On peut distinguer des flux principaux entre l'Amérique du Nord, l'Union européenne et l'Asie orientale, qui forment un anneau reliant ces trois premiers pôles de croissance de l'espace mondial, et des flux secondaires entre ces trois pôles et les aires économiques secondaires entraînées par les métropoles de rang inférieur.



Légende :

CORRECTION

JE RÉVISE

Notions clés	Définitions
Métropole mondiale (ou globale)	Activités de décision politiques, économiques, culturelles. Métropole qui exerce une forte influence internationale et qui cumule toutes les fonctions de commandement.
Métropolisation	Ville qui exerce des fonctions de commandement et étend son influence sur une région plus ou moins vaste.
Métropole	Concentration croissante de la population, de la production de richesse, des services stratégiques et des fonctions de commandement dans les agglomérations.
Transition urbaine	Passage d'une population rurale majoritaire à une population urbaine majoritaire.
Fonctions de commandement	

J'ANALYSE UN DOCUMENT À L'AIDE DE MES CONNAISSANCES

1. La ville de São Paulo est une mégacité de plus de 10 millions d'habitants, chiffre qui dépasse celui de Rio. Dans le réseau des grandes villes mondiales, elle fait figure de grand pôle économique secondaire. Le texte nous apprend qu'elle domine les autres métropoles brésiliennes dans de nombreux domaines : information et communication, finance, activités scientifiques et techniques. Elle a conservé son avance nationale en termes d'innovation et d'industrie. Son université est la meilleure du pays et se classe entre le 110^{ème} et 150^{ème} rang du classement des universités de Shanghai. Elle cumule donc les indicateurs qui en font une grande métropole, insérée dans les réseaux de la mondialisation.

JE M'ENTRAÎNE EN VUE DU BACCALAURÉAT

Les métropoles, centres décisionnels mondiaux

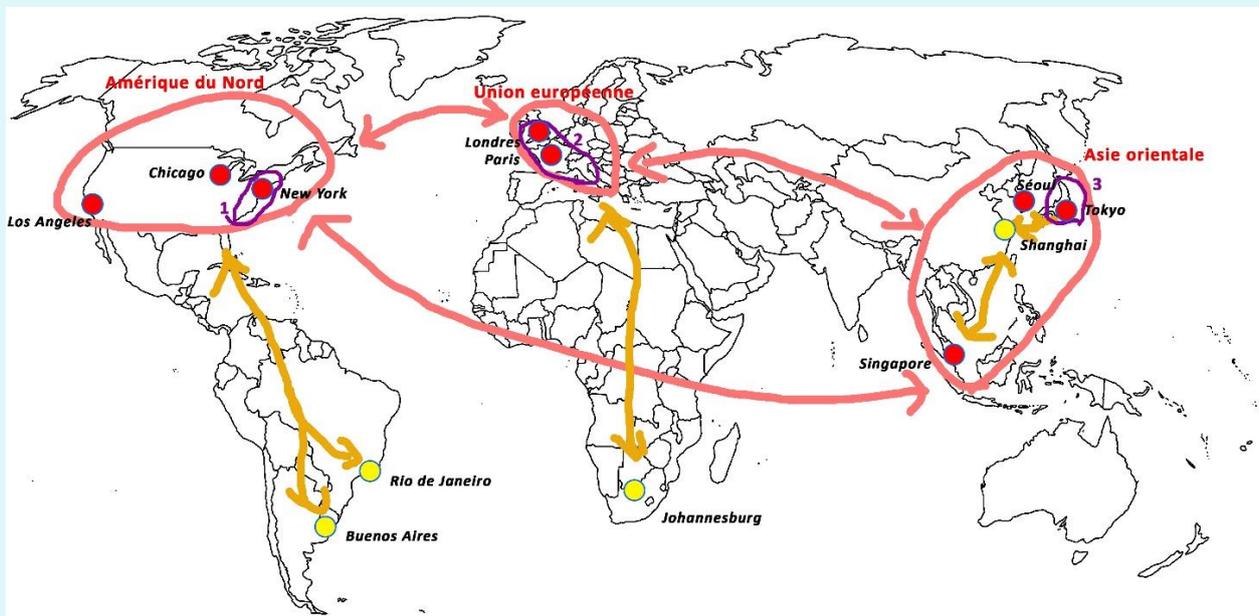
Le processus de métropolisation se manifeste par la concentration de la richesse produite et des activités dans un certain nombre de métropoles. Ces dernières regroupent des fonctions décisionnelles qui ont un rayonnement à l'échelle mondiale (grande place financière, grande zone industrialo-portuaire...). Au sommet de la hiérarchie des métropoles, on trouve les métropoles de rang mondial : New York, Tokyo, Londres, Paris, Chicago, Los Angeles, Singapour et Séoul. Dans les pays émergents, de nouvelles métropoles s'affirment de plus en plus comme Shanghai, Johannesburg, São Paulo ou Buenos Aires.

Des métropoles au cœur de vastes régions urbaines

Il existe dans le monde des ensembles urbains où la densité des métropoles est telle qu'elles tendent à se rejoindre, formant des régions au poids démographique particulièrement important : les mégalopoles. Ces ensembles urbains à la dimension spatiale remarquable exercent un rayonnement mondial. Les plus importantes sont la mégalopolis du Nord-Est des États-Unis, la mégalopole européenne et la mégalopole japonaise.

Des métropoles en réseaux

Ces mégalopoles entretiennent entre elles des relations qui se manifestent par des flux de nature diverse (flux d'informations, de capitaux et de marchandises). On peut distinguer des flux principaux entre l'Amérique du Nord, l'Union européenne et l'Asie orientale, qui forment un anneau reliant ces trois premiers pôles de croissance de l'espace mondial, et des flux secondaires entre ces trois pôles et les aires économiques secondaires entraînées par les métropoles de rang inférieur.



I. Les métropoles, centres décisionnels mondiaux	II. Des métropoles au cœur de vastes régions urbaines	III. Des métropoles en réseaux
<ul style="list-style-type: none"> ● : Métropoles de rang mondial ● : Métropoles secondaires 	<ul style="list-style-type: none"> ○ : Mégalopoles 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ : Flux majeurs d'informations, de capitaux, de marchandises (entre les 3 grands pôles de puissance : ○) ↗ : Flux secondaires (entre les 3 grands pôles et les aires économiques secondaires)

DES MÉTROPOLES INÉGALES ET EN MUTATION



Au sein des grandes métropoles mondialisées, de plus en plus nombreuses — et, pour certaines, gigantesques — entre lesquelles circule l'essentiel des flux de l'économie mondialisée, les lieux où se joue l'avenir du monde — c'est-à-dire les **centres d'affaires** — sont favorisés : vitrines de la modernité, ils sont les principaux récepteurs des investissements en faveur des aménagements urbains.

Puisque la mondialisation nécessite qu'ils soient parfaitement connectés, les **infrastructures de transport** qui les desservent sont particulièrement performantes et efficaces.

Autour de ces centres tertiaires de haut niveau, les fonctions résidentielles, industrielles, et certaines fonctions commerciales sont repoussées, parfois délaissées et laissées à la marge.

Ces espaces urbains apparaissent ainsi à la fois **uniformisés** — toutes les grandes métropoles se ressemblent — mais aussi **fragmentés**.

OBJECTIFS

- Comprendre la problématique des bidonvilles.
- Connaître la notion de centres secondaires dans l'espace périurbain.
- Faire le lien entre le développement des centres secondaires et la saturation spatiale et économique des centres-villes.
- Comprendre le concept de gentrification.

COMPÉTENCES VISÉES

- Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés.
- Mettre en œuvre l'analyse à différentes échelles.
- Savoir lire et comprendre un texte, une série statistique, une carte.
- Mettre en relation des faits de localisations différentes.
- Utiliser une approche géographique pour construire une argumentation.
- Employer les notions et le lexique acquis en géographie à bon escient.



Première approche



Du plus grand bidonville à la maison la plus chère du monde

Visionner la ressource et répondre aux questions

https://youtu.be/KaVL_6ugIJA



1. Combien de personnes vivent dans le bidonville de Dharavi en 2017 ? Quelle part de la population de Mumbai¹ vit dans un bidonville ?

.....

.....

2. Quelles sont les stratégies des habitants pour pallier le manque de logements ?

.....

.....

.....

3. Pourquoi les jeunes travailleurs de la classe moyenne ne parviennent-ils pas à se loger en dehors du bidonville ? Quelles en sont les conséquences pour eux ?

.....

.....

.....

1. Environ 1 million de personnes vivent dans le bidonville de Dharavi. 30 à 40 % des habitants de Mumbai vivent dans un bidonville.
2. Les habitations sont construites au-dessus des ruelles, les familles s'entassent dans une seule pièce, certains dorment même à tour de rôle.
3. Parce que les prix des logements sont beaucoup trop élevés. Ils sont alors obligés de se loger à l'extérieur de la ville, ce qui les oblige à effectuer deux à trois heures de trajet par jour, ou de rester habiter avec leurs parents, dans des appartements très exigus.

Dans les grandes métropoles, celle des Suds en particulier, qui connaissent actuellement une forte croissance démographique, les inégalités socio-spatiales sont particulièrement marquées. À Mumbai, il n'y a que quelques centaines de mètres entre le plus grand bidonville d'Asie et la maison la plus chère du monde.

L'exemple de Mumbai nous montre comment le processus de **métropolisation** modifie et recompose le paysage urbain.

¹ Notons que jusqu'en 1966, la ville de Mumbai se nommait Bombay

DES MÉTROPLES INÉGALES ET EN MUTATION

Mumbai, une métropole fragmentée



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

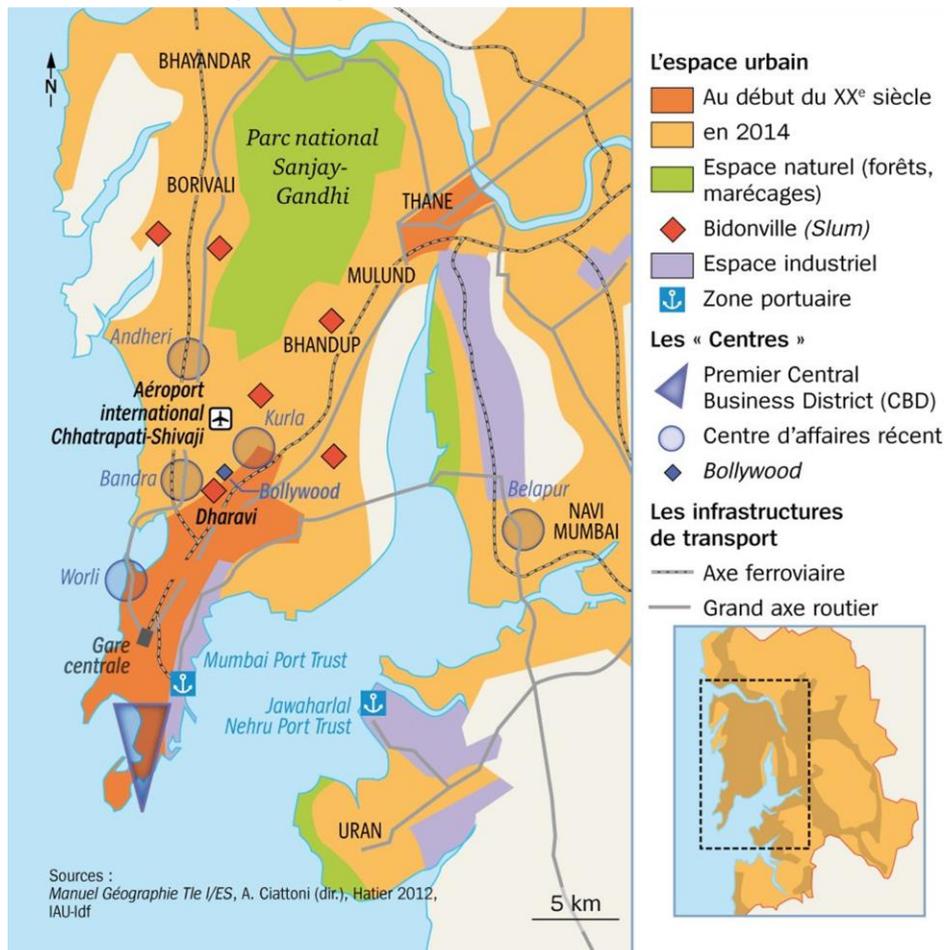
À partir de ces documents répondez aux questions associées

Document 1. Une croissance spectaculaire

La croissance démographique spectaculaire de Mumbai s'est surtout manifestée à partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle : la ville comptait un peu plus d'un million d'habitants en 1906, 2,3 millions en 1951, 4,1 en 1961, 8,2 en 1981 et 15 millions en 2001 (Saglio, 2001) [elle compterait aujourd'hui 21 millions d'habitants]. Parallèlement à cette forte croissance de population, la ville s'étale et les limites administratives de Mumbai et de son agglomération sont régulièrement redéfinies. La région métropolitaine de Mumbai (MMRDA, *Mumbai Metropolitan Region Development Authority*) couvre 3887 km² et inclut la municipalité de Mumbai (appelée BMC, *Brihanmumbai Municipal Corporation* ou bien MCGM, *Municipal Corporation of Greater Mumbai*), de 468 km², ainsi que 13 autres municipalités et plusieurs villages. La municipalité s'étend aujourd'hui sur 63 kilomètres de long vers le Nord, depuis la pointe Sud de la presqu'île et de ses quartiers d'affaires.

<https://journals.openedition.org/metropoles/4469>

Document 2. Mumbai, un espace fragmenté



<https://twitter.com/legendescarto/status/861823265446273024>

Document 3. Un grand pôle économique

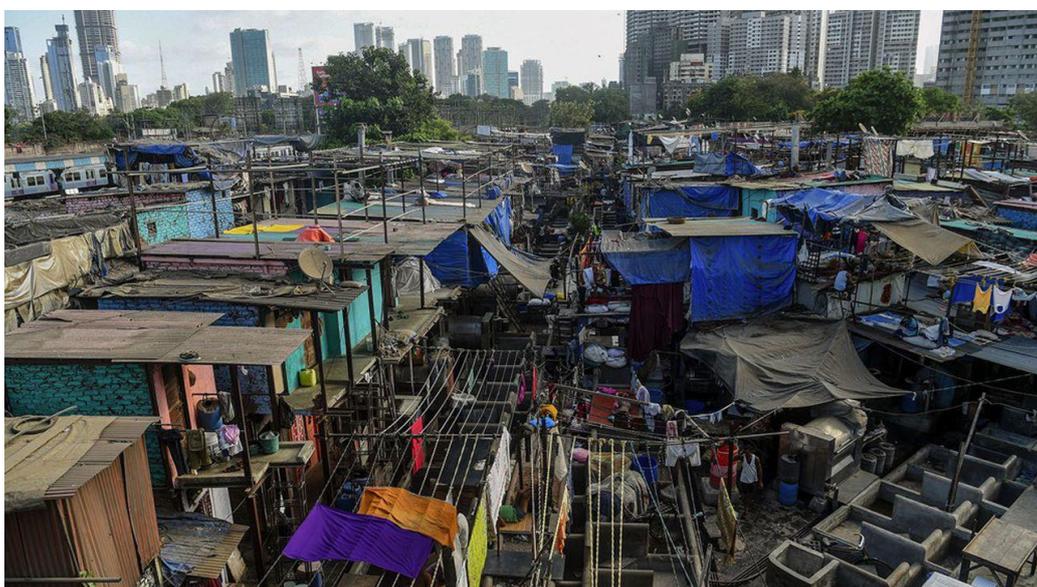
En plus de sa position incontestable de capitale financière, Mumbai constitue le premier pôle économique d'Inde : c'est la région métropolitaine la plus riche de l'Union, concentrant 1,6 % de sa population active, 19 % de sa valeur ajoutée industrielle, 14 % de son capital productif (soit plus de 5 000 usines) et représentant 25 % des impôts fédéraux sur le revenu (Paquot, 2001). En témoigne aussi la localisation des sièges sociaux des 500 plus grandes entreprises d'Inde. [...]

Le dynamisme boursier de Mumbai est un signe de son intégration dans la sphère financière mondiale (tableau 2). Ses deux places financières (NSE et BSE) se positionnent parmi les six bourses mondiales les plus dynamiques en nombre de transactions. La NSE est au troisième rang depuis 2003, derrière le NASDAQ et le New York Stock Exchange, tandis que la BSE était en cinquième position jusqu'en 2005, et en sixième en 2006 après la bourse sud-coréenne.

<https://journals.openedition.org/metropoles/4469>

Document 4. Les contrastes sociaux à Mumbai

C'est à Mumbai que se trouve le bidonville de Dharavi, vedette du film *Slumdog millionnaire*, (bande-annonce ici : <https://youtu.be/AlzbwV7on6Q>) probablement le plus grand bidonville d'Asie où loge 1 million d'habitants environ. 4 millions vivraient dans les 6 bidonvilles de la ville.



<https://www.lesechos.fr/monde/asia-pacifique/>

1. Localisez Mumbai (aidez-vous du chapitre précédent).

.....

2. Montrez que la croissance de la ville est spectaculaire (documents 1 et 2).

.....

.....

.....

.....

3. Montrez que Mumbai est une grande métropole émergente (document 3 + chapitre précédent).

.....

.....

.....

4. Comment est-elle reliée aux réseaux de la mondialisation ?

5. Combien de centres d'affaires dénombre-t-on à Mumbai (document 2) ?

6. Quels contrastes sont visibles dans l'espace urbain (doc. 2 et 4 + vidéo 1^{ère} approche) ?

1. Mumbai est située sur la côte ouest de l'Union indienne.
2. En l'espace d'un siècle, Mumbai est passée de 1 à 15 millions d'habitants (21 millions actuellement) et s'est considérablement étendue : la municipalité a absorbé 13 municipalités voisines et s'étend actuellement sur 63 km de long, du nord au sud. Sur le document 3, cette extension est particulièrement visible, grâce aux couleurs utilisées : au début du XX^{ème} siècle, la ville se réduisait à sa presqu'île.
3. La ville est un grand pôle économique : elle est la capitale financière de l'Union indienne, ses deux bourses font partie des 6 places financières les plus dynamiques du monde, sa région métropolitaine est la plus riche du pays, elle héberge de très nombreux sièges sociaux d'entreprises. C'est à Mumbai que se trouve Bollywood (qui produit plus de films qu'Hollywood !). Elle reste émergente, car elle n'appartient pas à l'un des trois pôles moteurs de la mondialisation et les flux qui la relient à la mondialisation restent secondaires. Elle n'est pas non plus la capitale politique du pays (qui est New Delhi).
4. Elle est reliée aux réseaux de la mondialisation grâce à son aéroport international et à ses deux grands ports. De grands axes routiers et un axe ferroviaire desservent l'espace urbain et le centre de la ville.
5. En plus de son CBD, centre d'affaires principal, on dénombre 5 centres d'affaires plus récents.
6. À Mumbai se côtoient bidonvilles et quartiers ultramodernes, aux loyers hors de prix. On dénombre 6 grands bidonvilles, dans lesquels vivent 30 à 40 % des habitants en 2017, dont celui de Dharavi, un des plus vastes du monde avec son million d'habitants. C'est dans la même ville que se trouve la maison la plus chère du monde. Ces contrastes sont très visibles dans le paysage, comme le montre la photographie (document 4) : des habitats de fortune jouxtent des bâtiments très modernes.

Mumbai est une **grande métropole émergente**, de plus de 21 millions d'habitants. Premier **pôle économique, financier et culturel** de l'Inde, sa croissance s'est traduite par une forte extension dans l'espace tout au long du XX^{ème} siècle, mal maîtrisée par les autorités.

Ville des Suds, elle est marquée par de très fortes **inégalités**, visibles dans le paysage urbain : un million d'habitants loge dans de vastes **bidonvilles**, à proximité même des grands centres d'affaires ultramodernes. Les prix très élevés de l'immobilier obligent les travailleurs à se loger à la périphérie, parfois à plus de 60 km, ou à s'entasser dans de très petits logements.



Une uniformisation des paysages



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir de ces documents répondez aux questions associées

Document 5. 4 panoramas urbains



Document 6. Toujours plus haut

« La hauteur a toujours été symbole de prestige. Dans les récits bibliques, la tour de Babel s'élevait jusqu'aux cieux. D'autres noms sont connus de tous : Eiffel, Pise, Big Ben... et plus tristement, les tours jumelles du World Trade Center. Depuis les débuts de la société urbaine, le statut et le rôle des édifices en hauteur ont largement évolué. Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, les tours étaient exclusivement réservées à la localisation d'un pouvoir supérieur, qu'il soit d'ordre politique ou religieux. Le XX^{ème} siècle a marqué l'arrivée sur le continent nord-américain des premières tours habitables destinées au secteur tertiaire. Les « *skyscrapers* » constituaient alors le symbole de la puissance économique d'un groupe. La course à la hauteur et à l'innovation était lancée. À présent, ces monstres d'acier et de verre dominent toutes les grandes métropoles du monde, comme une acceptation de l'idéologie capitaliste, symbolisant plus que jamais la force et la modernité d'une nation. [...] Le gain d'espace n'est pas forcément l'objectif final, même s'il est souvent utilisé comme argument lors d'un projet de construction de tour. Par nature, l'Homme cherche à s'élever de plus en plus haut. Le record actuel est détenu par la Burj Khalifa : 828 mètres de démesure vers les cieux, au-dessus de la ville de Dubaï aux Émirats arabes unis.

Une tour c'est aussi un puissant symbole, un "phare" qui est visible de très loin et qui marque le paysage et emplit les esprits de fierté. À ce titre, c'est aussi une cible pour les terroristes : on se souvient du choc de la destruction des tours jumelles du World Trade Center en 2001. »

<https://www.notre-planete.info/actualites/4193-gratte-ciels-monde>

1. Avez-vous une idée de l'endroit où ont été prises ces 4 photographies (document 5) ?

.....

2. Quels sont leurs points communs (document 5) ?

.....

.....

.....

3. Que symbolise la hauteur, sur le plan architectural (document 6) ?

.....

.....

4. Quelles sont les motivations des architectes qui font bâtir ces tours (document 6) ?

.....

.....

5. Quelle est actuellement la plus haute tour du monde (document 6) ?

.....

.....

6. Quelles tours tristement célèbres ont été ciblées par des terroristes au début du XXI^{ème} siècle (document 6) ? Pourquoi ?

.....

.....

1. 1 : Chicago – 2 : Osaka – 3 : Francfort – 4 : São Paulo

2. Ces photographies présentent le même paysage urbain : on aperçoit les centres d'affaires de grandes métropoles, composés de tours ultramodernes pointant vers le ciel. Ces villes semblent immenses. L'étalement urbain est visible, particulièrement sur la 1^{ère} photographie.

3. La hauteur symbolise le prestige, un pouvoir supérieur, dans les domaines politique ou religieux jusqu'au XX^{ème} siècle, puis économique ensuite.

4. Il s'agit de gagner de l'espace, dans des centres-villes déjà saturés, mais aussi de montrer la puissance de la ville et d'afficher sa fierté.

5. C'est la Burj Khalifa, qui culmine à 828 mètres, au-dessus de la ville de Dubaï, dans les Émirats arabes unis.

6. Les tours du World Trade Center à New York étaient le symbole de la puissance économique américaine.

Difficile de dire, si on ne les connaît pas pour les avoir visitées ou étudiées, dans quelle ville, pays, ou partie du monde, les 4 photographies du document 1 ont été prises.

L'urbanisation du monde et la métropolisation ont eu pour effet l'**uniformisation** des paysages urbains dans les grandes métropoles : toutes possèdent leurs **centres d'affaires**, marqués par la verticalité, symboles de leur puissance économique et de leur influence sur le monde. Autour de ces pôles de puissance, l'espace urbain se déploie à perte de vue.

Les premiers gratte-ciel sont nés en Amérique du Nord. Puis, afin de montrer qu'elles étaient en mesure de rivaliser, les puissances émergentes se sont lancées dans la course à la tour la plus élevée.



Le renforcement des centres de décision



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir de ces documents répondez aux questions associées

Document 7. Les quartiers d'affaires

« Dans les villes nord-américaines, le CBD (*Central Business District*) ou centre des affaires résulte de l'élimination progressive du centre-ville (*downtown*) de fonctions résidentielles, des activités industrielles et de certaines formes de commerce pour former un espace où se concentrent des activités à très forte valeur ajoutée financière (sièges sociaux, sociétés spécialisées dans les transactions, etc.) et les services de proximité (commerces, restauration) qui leur sont attachés. La recherche de la centralité, les prix très élevés du foncier ont conduit urbanistes et architectes à concevoir des immeubles très élevés dont la surface de plancher rapportée au sol est très importante : les mouvements verticaux remplacent alors les déplacements horizontaux. D'où des paysages urbains dont le profil (la *skyline*) est caractéristique. Dans l'hypercentre du CBD se concentrent les activités qui ont le moins besoin d'espace pour le plus fort rendement financier. Le sigle CBD est à réserver aux villes nord-américaines et à la rigueur aux villes (re)construites *ex nihilo* (au Japon sous influence américaine notamment). Ailleurs, en raison d'une morphologie et d'une histoire urbaine souvent très différentes, il conviendra de parler de quartier d'affaires ou de centre des affaires. »

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/cbd-central-business-district>

Document 8. Le quartier des affaires de Paris la Défense

« À Paris La Défense, ce sont 180 000 salariés qui se côtoient au quotidien dans le premier quartier d'affaires d'Europe, un des plus grands quartiers d'affaires du monde, regroupant pas moins de 500 entreprises. Le territoire s'étend sur plus de 560 hectares et offre près de 3,84 millions de m² de bureaux et espaces de coworking.

Les tours de Paris La Défense accueillent les sièges sociaux des plus grosses entreprises du CAC 40, des PME et des startups. C'est un quartier urbain qui englobe des bureaux, des logements et des commerces. Sa proximité avec les trois aéroports parisiens et sa desserte en transports en commun font du quartier de Paris La Défense un emplacement stratégique pour les entreprises qui souhaitent s'y implanter. [...]

À la fois vitrine du dynamisme économique français et moteur du Grand Paris, La Défense est un territoire en constante évolution à l'attractivité croissante. C'est un véritable quartier de vie où travailleurs, visiteurs et touristes se côtoient sur 31 hectares d'espaces piétons et 37,35 hectares d'espaces verts. C'est aussi un hub de transports en commun exceptionnel avec 5 lignes ferrées, 22 lignes de bus et bientôt deux nouvelles stations grâce au prolongement du RER E. »

<https://parisladefense.com/fr/>

Document 9. Rejoindre Manhattan, à New York, en 5 minutes depuis l'aéroport international de JFK

BLADE offre un service continu et quotidien de transferts en hélicoptère, de 7 h à 19 h, entre Manhattan et JFK et entre JFK et Manhattan. Le service inclut également le transfert en voiture BLADE entre l'héliport et l'ensemble des terminaux commerciaux de l'aéroport John F. Kennedy International Airport. Le tarif proposé en aller simple dans les deux sens est de 195 USD soit 175 EUR.



<https://thetravelersclub.boardingarea.com/manhattan-jfk-en-5-minutes-pour-seulement-175-eur/>

1. Quels types d'activités sont concentrés dans les quartiers d'affaires (documents 7 et 8) ?

.....

.....

.....

2. Quelles autres activités ont été rejetées à la périphérie (document 7) ?

.....

.....

3. Dans quel cas peut-on désigner les quartiers d'affaires sous le terme de *Central Business District* (document 7) ?

.....

.....

4. Montrer que tous les efforts sont faits afin que les quartiers d'affaires de La Défense et de Manhattan soient parfaitement reliés au reste de la capitale, de la France et du monde (documents 8 et 9).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. Ce sont les activités du tertiaire à forte valeur ajoutée, dont la rentabilité ne nécessite pas de vastes espaces (sièges sociaux d'entreprises et sociétés spécialisées dans les transactions financières), ainsi que les entreprises de service nécessaires à ceux qui y travaillent, comme les commerces et les restaurants (180 000 personnes travaillent à la Défense). La Défense héberge 500 entreprises, parmi les plus importantes du CAC 40, mais aussi des PME et des start-ups.
2. Le logement, les industries et certains commerces ont été rejetés à la périphérie.
3. On peut utiliser le sigle CBD lorsqu'il s'agit des villes nord-américaines ou de villes reconstruites *ex nihilo*.
4. Le quartier d'affaires parisien est à proximité des trois aéroports de Paris (deux sont des aéroports internationaux), il fonctionne comme un hub grâce à ses « 5 lignes ferrées et 22 lignes de bus ». Un projet envisage de renforcer encore les liaisons (« deux nouvelles stations grâce au prolongement du RER E »). À New York, une entreprise propose même un service de transport par hélicoptère entre l'aéroport de JFK et le quartier de Manhattan (par ailleurs très bien reliés par les transports en commun). L'existence d'un tel service montre que la ville est traversée par des flux de personnes dont la capacité économique est élevée.

La concurrence qui se joue entre les grandes métropoles afin d'attirer les sièges sociaux des grandes entreprises et les événements internationaux (Jeux olympiques, Expositions universelles), favorise et met en valeur les lieux où se concentrent les fonctions de commandement, notamment économiques, repoussant à la périphérie les fonctions résidentielles et industrielles. Les investissements urbains priorisent leur aménagement, ainsi que les infrastructures qui permettent de les connecter au reste du monde.

Ces grands centres d'affaires hébergent les **activités tertiaires de haut niveau** (finance, économie, culture) et produisent l'essentiel des richesses. Ce sont dans leurs bureaux que se prennent les décisions qui font tourner l'économie de la planète. Les flux d'informations, de capitaux, d'hommes d'affaires circulent des uns aux autres. L'archipel mégalopolitain mondial est relié par les sommets de leurs tours. Véritables **nœuds de communication**, ils sont parfaitement reliés au reste de la ville et du monde.



L'apparition de nouveaux centres



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir de ces documents répondez aux questions associées

Document 10. Le polycentrisme urbain

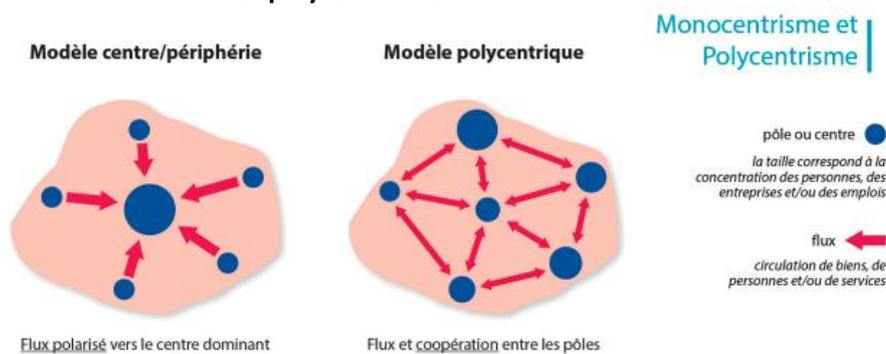
« Le polycentrisme est l'existence de plusieurs centres fonctionnels ou décisionnels dans un espace. La notion peut s'appliquer à pratiquement toutes les échelles.

Une situation polarisée par un centre peut évoluer dans le temps vers une situation polycentrique, par émergence de centres secondaires, comme cela a été observé par exemple dans la région de Hô Chi Minh-Ville au Vietnam, où des villes nouvelles et des centres secondaires concurrencent le pôle principal (Tran, 2021).

À l'échelle intra-urbaine, en rupture avec des systèmes d'organisation spatiale antérieurs fondés sur le modèle centre-périphérie, les villes tendent à s'organiser autour de pôles périphériques pouvant prendre des formes variées : *edge cities*, villes nouvelles, quartiers d'affaires secondaires, nouvelles polarités commerciales. »

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/polycentrisme>

Document 11. Monocentrisme et polycentrisme



Source : • Burger & Knaap & Wall, 2014 : CGET service cartographie 2019

<https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr>

Document 12. Qu'est-ce qu'une « edge city » ?

« Edge city est un terme américain qui désigne un espace urbanisé périphérique qui concentre des entreprises, des services et des centres commerciaux. Le terme fut utilisé en 1991 dans le livre Edge City : Life on the New Frontier de Joel Garreau. [...]

La plupart des edge cities sont nées à proximité d'un échangeur autoroutier ou près des grands aéroports. Elles comptent peu d'industries lourdes. Elles ne constituent pas de municipalité distincte, mais sont administrées par différents comtés. Elles sont environ deux cents aux États-Unis et s'étalent horizontalement en s'appuyant sur le réseau routier et autoroutier. »

Document 13. Century City à Los Angeles, une edge city californienne



<https://www.jprensa.com/aerials/century-city-skyline-los-angeles-2018>

1. Relevez la phrase qui définit le « polycentrisme » (document 10).

.....

.....

2. Quelles formes prennent les centres secondaires intra-urbains (document 10) ?

.....

.....

.....

3. L'organisation de l'espace de Mumbai et de celui de Londres suit-elle un modèle « centre-périphérie » ou un « modèle polycentrique » ? Utilisez les documents 2 et 11 et le document 5 du chapitre 1 pour répondre.

4. Caractérissez une *edge city* (documents 12 et 13).

5. Combien de *edge cities* trouve-t-on aux États-Unis (document 12) ?

1. « Le polycentrisme est l'existence de plusieurs centres fonctionnels ou décisionnels dans un espace ».
2. Ces centres secondaires prennent la forme d'*edge cities*, de villes nouvelles, de quartiers d'affaires secondaires, de grands centres commerciaux.
3. Mumbai suit un modèle polycentrique puisqu'on trouve un centre d'affaires principal et 5 centres d'affaires secondaires, plus récents.
C'est aussi le cas de Londres : deux centres d'affaires sont apparus sur les bords de la Tamise, non loin de La City, le principal centre d'affaires londonien.
4. Une *edge city* est un nouveau centre urbain comprenant des entreprises, des services et des centres commerciaux. Les *edge cities* sont localisées à la périphérie des villes, à proximité des grands axes de communication, routiers et autoroutiers. Sur la photographie de Century City, on aperçoit plusieurs tours, caractéristiques des centres d'affaires, mais moins élevées, à proximité de quartiers résidentiels. Une grande voie de communication, visible sur le cliché par son aspect linéaire, relie Century city au centre de Los Angeles.
5. On dénombre environ 200 *edge cities* aux États-Unis.

Le **manque d'espace**, la **saturation** des centres-villes et la **hausse du montant de l'immobilier** ont entraîné l'apparition de **centres secondaires**, dans l'espace périurbain : *edge cities*, nombreuses aux États-Unis, villes nouvelles, nouveaux centres d'affaires ou commerciaux sont construits le long des principaux axes de communication.

De nombreuses métropoles fonctionnent ainsi aujourd'hui sur un modèle **polycentrique**. Les synergies (collaboration) entre ces différents pôles, bien reliés entre eux et qui ont tendance à se spécialiser, sont fortes.



La ségrégation sociospatiale au sein des métropoles



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

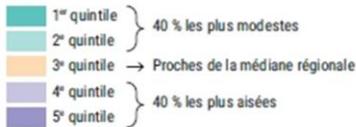
Document 14. Les inégalités de revenus à Paris

« Dans une nouvelle note analysant les données disponibles entre 2001 et 2016, l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) dresse le portrait d'une région capitale de plus en plus inégalitaire.

En choisissant d'observer l'évolution des revenus sur une période de quinze ans, l'institution a pu « mesurer de réelles dynamiques de réduction ou d'accroissement des écarts » à travers le Grand Paris, qui reste « la métropole française dans laquelle les disparités de revenus sont les plus fortes ».

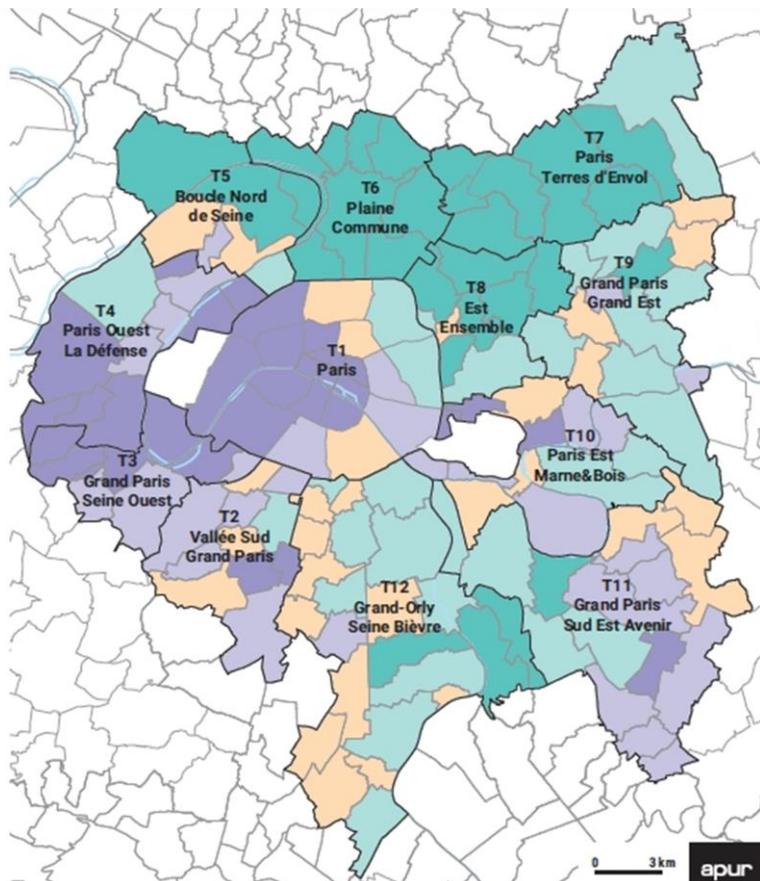
Si les ménages du Grand Paris déclaraient en 2016 un revenu médian 12% supérieur à celui de l'ensemble des Français, cette moyenne masque une réalité beaucoup plus complexe. De fait, les 10% des ménages les plus modestes y vivent de revenus inférieurs de -18 % à ceux observés en moyenne en France métropolitaine. De l'autre côté de l'échelle, les 10% les plus riches ont un revenu supérieur de + 40 % à celui de la moyenne des ménages les plus aisés du pays ! »

Typologie des communes au regard du revenu médian déclaré



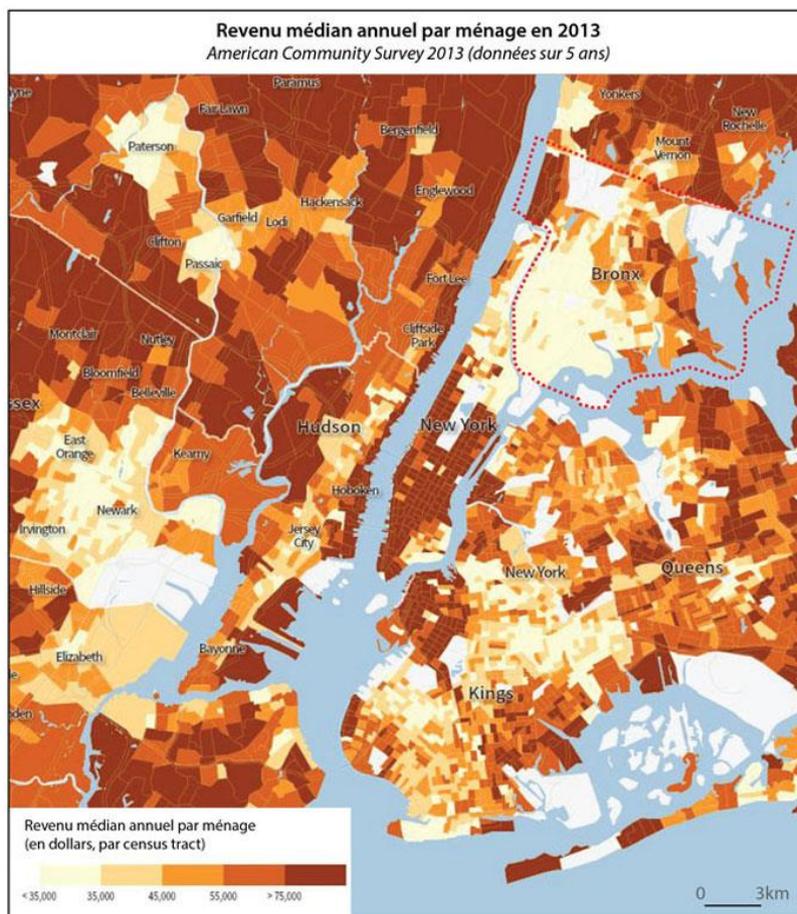
Source : RFL (Insee) - 2016

Note de lecture : Les quintiles sont les valeurs qui partagent une distribution en 5 parties égales. Ainsi, pour une distribution communale, les 150 communes et arrondissements de la Métropole sont répartis en 5 groupes égaux de 30 selon le revenu déclaré par UC des ménages qui y résident en 2016. Les communes relevant du 1^{er} quintile comptent parmi les 20 % des communes les plus pauvres de la Métropole tandis que celles relevant du 5^e quintile figurent parmi les 20 % les plus aisées.



<https://parislightsup.com/2020/09/25/les-inegalites-de-revenus-se-creusent-dans-le-grand-paris/>

Document 15. Les inégalités de revenus à New York



Crédit : © <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>, ENS-Lyon / DGESCO ; Adaptation : H. Parmentier, ENS de Lyon

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/etats-unis-espaces-de-la-puissance-espaces-en-crisis/articles-scientifiques/le-bronx-des-flammes-aux-fleurs>

Document 16. Les gated communities

« Un quartier résidentiel fermé, traduction possible de l'anglais *gated community* (pluriel : les *gated communities*) est un quartier homogène socialement, généralement habité par des populations aisées, clos, et accessible par un nombre minimal d'entrées gardées par un personnel privé. D'autres dispositifs de sécurité peuvent s'y ajouter (caméras, barrière, badge d'accès...). On parle aussi d'une enclave résidentielle fermée. [...]

Dans certains pays, l'influence des classes aisées sur le reste de la population tend à généraliser les quartiers résidentiels fermés. Au Brésil par exemple, certains logements sociaux produits dans le cadre du programme « Ma maison, ma vie » sont des quartiers résidentiels fermés (Moret, 2018). »

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/gated-community>

Document 17. Sun City, une gated community pour retraités aisés, dans la zone périurbaine de Phoenix, en Arizona

La moyenne d'âge des habitants de Sun City est de 75 ans, 99 % des habitants sont blancs. La condition pour s'y installer est d'avoir plus de 55 ans.

<https://www.lesechos.fr/2015/08/sun-city-ville-privee-pour-seniors-aises-1107779>





La « bidonvillisation » des grandes métropoles



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Document 18. Les bidonvilles les plus peuplés du monde en 2020



Document 19. En 2030, 2 milliards de personnes vivront dans des bidonvilles

« Le phénomène de *bidonvillisation* touche tous les continents, des plus développés comme l'Europe à ceux en voie de développement comme l'Afrique ou l'Asie. Selon les estimations du Programme des Nations unies pour les établissements humains (PNUEH, également appelé *ONU-Habitat*), d'ici à 2030, la population des bidonvilles est susceptible d'atteindre les deux milliards d'habitants. En effet, l'afflux des populations rurales vers les villes — entre autres facteurs — entraîne une croissance rapide et parfois mal maîtrisée des zones urbaines, engendrant la construction de quartiers entiers d'habitations improvisées. Aussi, la problématique liée aux logements précaires, déjà cruciale, le sera plus encore au cours du 21^{ème} siècle. »

Document 20. Le bidonville du boulevard Ney, dans la petite ceinture de Paris, en 2017



<https://www.courrierinternational.com/article/vu-despagne-les-bidonvilles-cicatrices-honteuses-de-la-ville-lumiere>

1. Localisez les plus grands bidonvilles du monde en 2020 (document 18).

.....

.....

2. La « bidonvillisation » concerne-t-elle seulement les pays les moins développés (documents 18, 19 et 20) ?

.....

.....

.....

.....

3. Relevez les facteurs de croissance des bidonvilles (document 19).

.....

.....

.....

.....

1. Les plus grands bidonvilles du monde se trouvent en Afrique, en Asie du Sud et en Amérique latine.
2. Si les bidonvilles les plus peuplés se trouvent effectivement dans les pays en développement, les régions du monde les plus développées sont aussi concernées, comme l'Europe. C'est le cas de la France comme le montre la photographie du document 19 : des bidonvilles existent aussi au cœur de Paris.
3. La croissance des bidonvilles est liée essentiellement à l'exode rural, dans des pays où la croissance urbaine est forte et mal maîtrisée.

L'espace urbain apparaît donc **fragmenté** entre quartiers d'affaires, quartiers résidentiels (rénovés ou défavorisés), quartiers industriels. Cette **fragmentation** est aussi **socio-spatiale**. La métropolisation accentue les inégalités : les espaces moins valorisés prennent la forme de poches de pauvreté, comme les ghettos nord-américains, les bidonvilles des pays en développement et certaines banlieues des grandes villes européennes. Ces fractures sont accentuées par un phénomène de **gentrification** (voir l'étude de cas sur Londres) qui touche toutes les grandes métropoles : certains quartiers des centres-villes sont rénovés, le prix du foncier augmente, rejetant à la périphérie les populations qui n'ont plus les moyens de s'y loger. Certaines populations aisées choisissent également de s'enfermer dans des « **gated communities** » quartiers ultra-sécurisés, créés ex nihilo à la périphérie des villes, mouvement qui s'étend actuellement à la classe moyenne, par exemple au Brésil.



La mise en concurrence des métropoles mondiales a pour conséquence une **recomposition territoriale** au sein de l'espace urbain. Afin d'attirer les sièges sociaux des grandes entreprises, les capitaux et les services de haut niveau, les villes investissent massivement dans certains lieux afin qu'ils renvoient au monde une image de puissance, de pouvoir et de modernité (voir Singapour, chapitre 1).

Ces lieux privilégiés sont les grands **centres d'affaires**, qui concentrent l'essentiel des fonctions de commandement. Ils sont renforcés, ainsi que les moyens de communication qui ont pour mission de redistribuer efficacement les flux générés par leurs activités. Les **gratte-ciel** qui hébergent les bureaux des décideurs rivalisent pour gagner toujours plus de hauteur et d'originalité. D'abord représentatifs du capitalisme libéral nord-américain, ils s'épanouissent actuellement dans les pays des Suds qui veulent compter sur la scène internationale : Asie (Singapour, Shanghai), Moyen-Orient (Dubai). Ces centres d'affaires fonctionnent en **hub** et sont parfaitement reliés aux grands aéroports internationaux ainsi qu'à leur espace environnant.

D'autres quartiers, à proximité, sont rénovés afin d'offrir à ces travailleurs du tertiaire à hauts revenus des possibilités de logement : c'est la **gentrification**. Les loyers deviennent si élevés qu'ils ne permettent plus aux habitants originels d'y demeurer. Ils quittent peu à peu les centres pour s'installer en périphérie, contraints ensuite à de longs trajets domicile-travail. Ce phénomène explique pourquoi, dans une ville comme Mumbai, certains membres de la classe moyenne préfèrent vivre dans les bidonvilles ou s'entassent dans des logements très exigus, proches de leur lieu de travail, plutôt que d'accomplir 3 h de trajets quotidiens. Les zones urbaines à l'écart des infrastructures de transport, les quartiers défavorisés et les anciennes friches industrielles sont marginalisés.

Lorsque la place vient à manquer, il devient nécessaire de construire de nouveaux centres, là où l'espace est disponible, c'est-à-dire à la périphérie, le long des grandes voies de communication. Ce sont les **edge cities** américaines, qui se multiplient, les **centres d'affaires ou commerciaux secondaires**. Le modèle urbain **centre-périphérie** (un seul quartier d'affaires au cœur de la ville) prend alors une forme **polycentrique** (plusieurs centres, très bien connectés, qui collaborent entre eux).

Cette fragmentation de l'espace est aussi visible sur le plan socio-économique : les quartiers les plus riches sont les quartiers centraux, les quartiers résidentiels occupés par des populations aisées (dans certains cas ultra-sécurisés comme les **gated communities**), tandis que les quartiers délaissés forment des poches de pauvreté, à l'intérieur des villes ou à leur périphérie. Dans les pays des Suds, où l'urbanisme n'est pas maîtrisé, ils prennent la forme de **bidonvilles**, parfois immenses, où logent des millions de personnes, un phénomène qui s'accroît avec la croissance urbaine.

La métropolisation recompose donc l'espace et le fracture, en aggravant les inégalités sociales.



JE RÉVISE

Reliez notions et images correspondantes.

Notions clés		Images
Polycentrisme urbain ●	●	São Paulo
Bidonville ●	●	États-Unis
Quartier d'affaires ●	●	Londres
Gated community ●	●	Chicago



J'ÉTUDIE UN DOCUMENT

Document – Nairobi vue par ses employés de sécurité

« Pour celui qui arrive, l'imaginaire stéréotypé associé à Nairobi est généralement ambivalent. D'une part, Nairobi est « Nairobbery »¹, telle qu'elle a été surnommée dans les années 1990 : une « self-help city »² (Hake, 1977) où le nouveau venu se confronte à une vie brutale, rapide et individualiste, souvent associée aux mondes de l'illégalité et de la violence urbaine. D'autre part — et c'est sans doute l'image qui prévaut aujourd'hui — Nairobi est perçue comme une ville résolument moderne, permettant de nourrir l'espoir d'un mode de vie libéré. Le CBD (*Central Business District*), haut lieu de la ville, constitue le paysage de cette modernité. Il se compose de gratte-ciel, de vitrines de mode, de banques, de magasins *high-tech* et de cafés à la mode. Dans les rues, les employés en costume, souvent pressés, côtoient les vendeurs à la sauvette.

Parmi les gardiens de sécurité, beaucoup relatent leur arrivée à Nairobi en se remémorant leurs imaginaires de départ : une ville où tout est grand, où les immeubles sont hauts, tous « construits en dur » (*permanent buildings*). Ils parlent des magasins de *smartphones*, des vêtements à la mode, de la musique. L'accès à la société de consommation et de loisirs est un élément très présent dans leurs discours. [...]

De fait, Nairobi est un important réceptacle des dynamiques migratoires, tant à l'échelle nationale, que régionale. Souvent présentée comme la locomotive économique d'Afrique de l'Est, sa croissance démographique est estimée à 4,8 % par an, un rythme très soutenu si on le compare à la moyenne de 3,4 % pour les villes des pays en voie de développement, et au 1,8 % de croissance urbaine moyenne à l'échelle mondiale. Outre le solde naturel positif, les migrations jouent un rôle important dans ce phénomène de croissance. L'exode rural, en provenance de toutes les régions du Kenya [...] explique l'extension et la densification rapides des bidonvilles de la capitale. À l'échelle régionale, les migrations de travail provenant des pays voisins (principalement d'Ouganda, de Tanzanie, et du Sud- Soudan) sont également significatives, bien que moins importantes en proportion. »

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiquesdossiers-régionaux/afrique-dynamiques- régionales/corpus-documentaire/nairobi-gardiens-sécurité>

¹ Jeu de mots associant « Nairobi » et « robbery », le « vol », en anglais.

² Une ville, certes planifiée à l'origine, mais qui s'est ensuite développée spontanément de façon anarchique, en fonction des initiatives individuelles. Par extension, chez Hake, « la self- help city » désigne la ville où il faut se débrouiller seul.

JE M'ENTRAÎNE EN VUE DU BACCALAURÉAT

Sujet : En analysant les documents, vous relèverez les caractéristiques métropolitaines de Dubaï, puis vous montrerez l'importance du tourisme dans son affirmation comme métropole.

L'analyse des documents constitue le cœur de votre travail, mais nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances.

Consignes :

1. Le plan est indiqué dans le sujet, il contient deux parties. Notez le titre de chacune dans la première ligne du tableau ci-dessous.
2. Puis complétez le tableau à l'aide des éléments que vous relèverez dans chaque document (abusez du surligneur, en utilisant une couleur par partie).
3. Enfin, ajoutez vos connaissances en vous aidant des chapitres 1 et 2 de ce module de géographie.

	Partie 1 :	Partie 2 :
Documents		
Cours		

Document 1 – Image satellite de Dubaï (2017)



Bing Maps, conception et recherche : L. Semple, réalisation : J-B Bouron, Géoconfluences, 2017.

Document 2 – Article sur le Projet du *Dubai Water Canal*

Si Dubaï fascine, c'est en raison du nombre de projets pharaoniques que mène la cité-Etat pour se faire remarquer sur la scène internationale et s'inscrire définitivement dans le concret des villes mondiales attractives entre Occident et Orient. [...]

À terme, le projet prévoit l'implantation de marinas¹, résidences, de chambres d'hôtels cinq étoiles et de commerces et restaurants. Pour promouvoir ce mégaprojet et plus globalement le tourisme de la cité-Etat, Dubaï s'appuie sur sa compagnie aérienne, *Emirates*, créée en 1985, son système publicitaire basé dans plus de 120 agences dans le monde. [...]

Le projet *Dubai Water Canal* vise à renforcer la centralité du quartier de *Business Bay* et à redynamiser Jumeirah, quartier résidentiel pour cols blancs², afin d'en faire un pôle touristique. Ce projet s'inscrit dans une stratégie plus globale de marketing visant à promouvoir l'émirat comme haut lieu du tourisme. En effet, le vœu du cheikh est d'attirer avec ce projet 20 millions de touristes supplémentaires par an. [...]

C'est la nature désirée et produite qui l'emporte aux Emirats et à Dubaï en voulant créer, notamment à travers le projet du *Dubai Water Canal*, des promenades arborées le long d'un canal créé *ex nihilo* pour faire émerger l'idée de l'oasis en plein désert ; une oasis capable de rafraîchir la ville et d'attirer les touristes toute l'année. Esthétiser la ville est un moyen de dynamiser certains quartiers comme celui de Jumeirah. Il s'agit de se protéger du smog par la verdure ou d'oublier le ciel gris et sa couche de pollution qui agit comme un véritable couvercle sur Dubaï, en égayant la ville avec la couleur verte perçue comme purificatrice. Végétaliser la ville est aussi le moyen de changer l'expérience visuelle du modèle urbain et l'expérience olfactive en se débarrassant du goût de la poussière transportée par les vents de sable. [...] [La nature] différencie ceux qui possèdent assez de capital financier pour disposer des biens environnementaux, et s'épargner les nuisances selon le principe *nimby*³, d'une part, et ceux qui, à défaut d'argent, sont assignés à résidence, contraints à demeurer dans des environnements pauvres voire toxiques, d'autre part. [...]

Le projet du *Dubai Water Canal* interroge ou réinterroge l'identité de la ville, en commençant par son identité architecturale. Comme de nombreuses autres villes mondiales, elle homogénéise leur paysage sur un modèle occidental. [...].

geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/de-villes-en-metropoles/corpus-documentaire/dubai-canal-ville-mondiale

¹ Marina : ensemble immobilier combinant des habitations et un port de plaisance.

² Col blanc : expression qui désigne les travailleurs du tertiaire et notamment les cadres par opposition avec les ouvriers (cols bleus).

³ NIMBY (*Not In My Back Yard* – Surtout pas chez moi) : expression qui désigne l'attitude fréquente qui consiste à approuver un projet pourvu qu'il se fasse ailleurs, ou à refuser tout projet à proximité de son lieu de résidence.



Méthodologie : prendre des notes

Prendre des notes est une compétence indispensable pour rédiger efficacement des **fiches de révision**, capter un **cours** prononcé par un enseignant, relever rapidement les éléments importants d'un **audio** ou d'une **vidéo**.

L'objectif est de **réduire les contenus à l'essentiel et de façon simplifiée**.

Vous avez peut-être commencé à prendre des notes durant votre année de Seconde. Vous devez approfondir cette compétence en Première afin de composer les fiches de révision qui vous seront utiles pour avancer sereinement vers le Baccalauréat.

N.B. : la méthode de la fiche de révision est détaillée dans le chapitre 1 du premier module d'histoire sur la Révolution française.

Voici un rappel de quelques conseils :

Une bonne prise de notes doit être **courte**, elle restitue **l'essentiel, sans faire de phrases**, utilise des **abréviations** et des **signes** (flèches, symboles mathématiques).

Pensez au fait que vous devrez apprendre plusieurs chapitres pour les épreuves communes : plus vous synthétiserez, moins vous aurez à apprendre.

Faites appel à votre habilité à rédiger des textos, inventez, créez de petits schémas. Si vous êtes scientifique, vous disposez de tout un panel. Littéraire, vous écrirez sans doute un peu plus...



Entraînez-vous !

Prenez des notes sur la vidéo suivante, vous y découvrirez les caractéristiques de la métropolisation à New York.

<https://youtu.be/n3pyNQvUOJ8>

Puis comparez avec les nôtres.

Avez-vous repéré l'essentiel ? Sur un minimum d'espace ?



POUR ALLER PLUS LOIN

Un voyage parmi les gratte-ciel les plus incroyables du monde

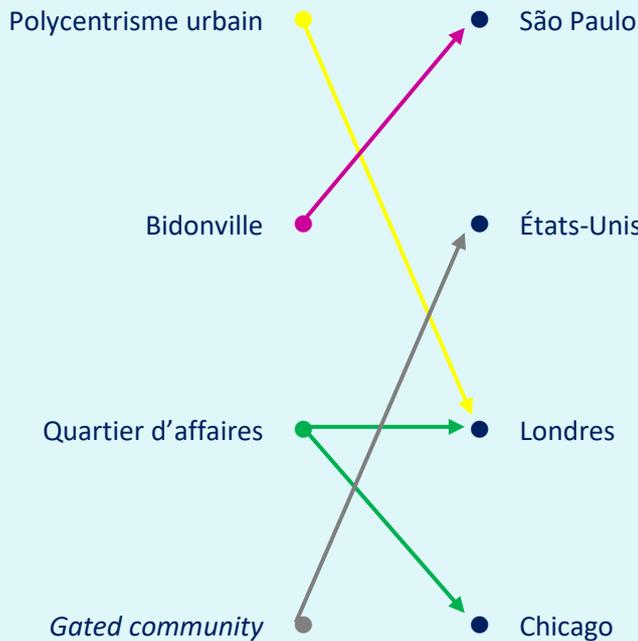
<https://youtu.be/zp-C3pkYUP8>



CORRECTION
JE RÉVISE

Notions clés

Images



J'ÉTUDIE UN DOCUMENT

1. Surlignez dans le texte puis relevez les éléments vous permettant de compléter le tableau suivant :

Nairobi est une métropole attractive	La ville présente des fractures représentatives d'une ville des Suds
<ul style="list-style-type: none"> - Nairobi est perçue par certains de ses habitants comme une ville moderne et libre - Elle est la locomotive économique d'Afrique de l'Est - Présence d'un CBD, au centre de la ville, avec gratte-ciel, banques, commerces de luxe et <i>high tech</i>, cafés à la mode. - Nairobi est la capitale politique du Kenya - La ville connaît une forte croissance (4,8 %), supérieure à la moyenne des pays en développement, conséquence de la croissance démographique naturelle et de l'exode rural. - Nairobi attire des migrants venant de tout le pays, mais aussi des États voisins. 	<ul style="list-style-type: none"> - Développement anarchique de la ville - Violence urbaine - Extension et densification des bidonvilles

2. À l'aide du texte ci-dessus et de vos réponses dans la première colonne du tableau, rédigez un paragraphe montrant que « Nairobi est une métropole attractive ».

Nairobi présente les caractéristiques d'une métropole attractive.

En effet, la ville est la capitale politique du Kenya et est considérée comme la « locomotive d'Afrique de l'Est », elle possède donc des fonctions de commandement politique et économique, son influence est de niveau national et régional.

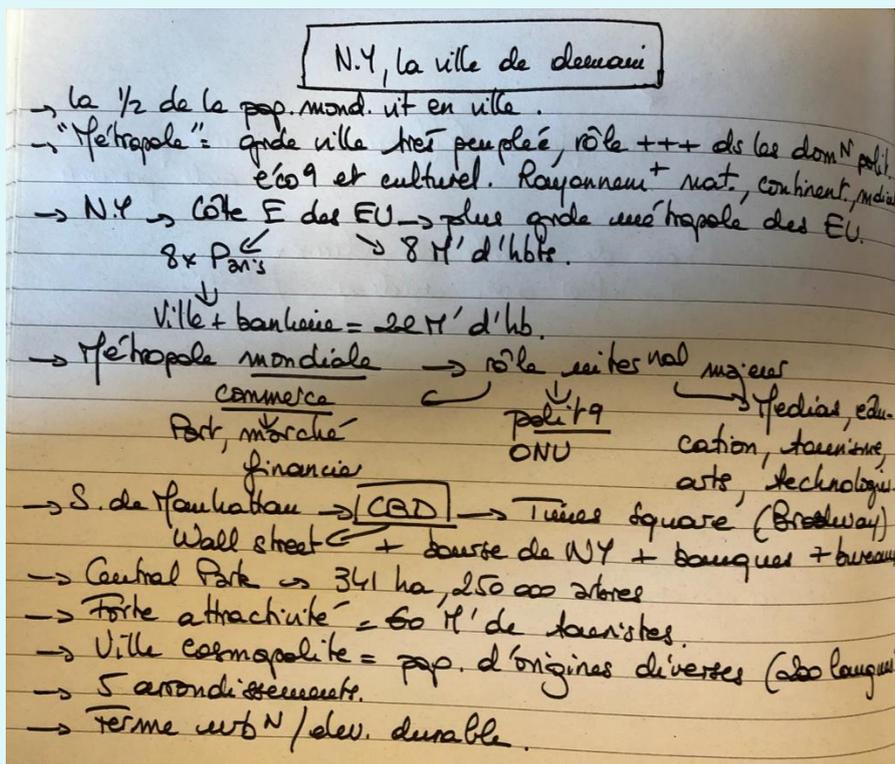
Sa position de métropole est symbolisée par son centre d'affaires moderne, avec ses gratte-ciel, où sont installés banques, commerces *high-tech* et de luxe, cafés à la mode. Pour les employés de la sécurité qui y travaillent, Nairobi est une ville moderne et libre.

Son attractivité se manifeste par une forte croissance (4,8 %), supérieure à la moyenne des pays en développement, liée notamment à l'exode rural. Elle attire ses migrants de tout le pays, mais aussi des pays voisins (d'Ouganda, de Tanzanie, et du Sud-Soudan).

JE M'ENTRAÎNE EN VUE DU BACCALAURÉAT

	Caractéristiques métropolitaines de Dubaï	Importance du tourisme dans son affirmation comme métropole
Documents	<p>Documents :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Exposition universelle : événement d'ampleur internationale - Zone franche : fonction commerciale - Des projets « pharaoniques » pour marquer son attractivité : le Dubai water canal a pour but de créer une véritable oasis dans un milieu désertique - Extension de l'espace urbain vers le sud et sur la mer (The world, Palm Jumeirah) - Fragmentation de l'espace typique des grandes métropoles : les plus riches (les cols blancs) peuvent habiter les quartiers luxueux, protégés de la pollution, les plus pauvres n'ont pas cette possibilité - Paysage urbain construit sur le modèle des métropoles occidentales 	<ul style="list-style-type: none"> - La ville possède sa propre compagnie aérienne et effectue sa promotion dans le monde entier grâce à 120 agences - Les aménagements visent à étendre sa capacité d'accueil touristique - Objectif : accueillir 20 millions de touristes supplémentaires par an - Marinas, résidences, hôtels cinq étoiles, commerces, restaurants : il s'agit d'un tourisme de luxe destiné à une clientèle aisée - La ville est végétalisée et les contraintes climatiques tentent d'être gommées afin d'attirer les touristes durant toute l'année
Cours	<p>Cours :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Polycentrisme : un noyau urbain de départ, puis un « nouveau cœur » et enfin la « future centralité pour l'Exposition universelle » - Le plus haut gratte-ciel du monde : la Burj Khalifa, 828 mètres de hauteur, signe de la volonté de l'Émirat d'afficher sa puissance. - Dubaï reste une métropole incomplète, elle fait partie des pôles secondaires de l'archipel mégalopolitain mondial 	

MÉTHODOS CLÉS



Vous pouvez maintenant faire et envoyer le devoir n°1

